

## L'ÂGE DU FER EN AQUITAINE :

un bilan des opérations de 2001 à 2014

## BILAN SCIENTIFIQUE

2 0 1 6

### ■ Avant-propos

Ce bilan synthétique de l'activité archéologique concernant l'Âge du Fer dans l'« ancienne » Aquitaine, entre 2001 et 2014 a été réalisé dans le cadre du stage de conservateur au SRA Nouvelle-Aquitaine, site de Bordeaux (juin à décembre 2016).

### ■ Introduction

En 2004, le ministère de la Culture et de la Communication incitait ses services déconcentrés des SRA à établir des bilans quantitatifs et qualitatifs des opérations sur la décennie 1995-2005. En Aquitaine, ce type de bilan n'a pas été fait, cependant, l'activité de recherche sur l'Âge du Fer a fait l'objet de quelques bilans ponctuels : Thierry Janin, alors expert de la CIRA sud-ouest, a rédigé un bilan pour les années 2003-2006 ; parallèlement, Anne Colin a recensé les recherches sur l'Âge du Fer dans le sud-ouest d'après la bibliographie publiée entre 1995 et 2001 (Colin 2003). Il manquait un bilan global pour les 15 années suivantes. La date de 2001 est une borne naturelle, dans la mesure où cette année voit la mise en place de la législation sur l'archéologie préventive. L'année 2014 est une borne plus factice : elle correspond au dernier bilan scientifique régional alors publié par le SRA, et donc à la dernière source d'informations synthétiques disponible pour ce travail. Il paraissait de plus raisonnable de laisser deux ans de marge pour que les rapports et/ou publications des opérations qui ont eu lieu en 2014 soient terminés. Le choix des bornes 2001-2014 permet donc de prendre la suite du bilan 1995-2001 et de rendre compte des évolutions de la recherche liée au développement de l'archéologie préventive.

Ce travail ne prétend en aucun cas dresser un tableau de l'occupation du sol en Aquitaine durant l'Âge du Fer, mais il tente de rendre compte des recherches préventives et programmées liées à cette période sur ces 15 dernières années. C'est bien un bilan de l'activité archéologique qui est proposé ici, et non un bilan des connaissances sur l'Âge du Fer en Aquitaine, pour lesquels il existe d'autres publications, réunies dans les actes des colloques de l'AFEAF tenus à Agen en 1992 (publié en 1994), à Toulouse en 2004 (publié en 2007) et à Bordeaux en 2011 (publiés en 2013).

Il sera en premier lieu présenté le cadre de l'étude et quelques résultats quantitatifs, puis en second lieu les résultats acquis par les archéologues sur le terrain depuis 2001.

### Cadre et méthodologie de l'étude

#### ■ Le contexte de la recherche

Au contraire d'autres régions françaises, l'Aquitaine ne possède pas de longue tradition de recherche sur l'Âge du Fer, mais comme partout ailleurs, les sociétés savantes et leurs membres ont exploré le territoire à partir du XIXe siècle et ont produit quelques publications concernant la période. Cependant, ces recherches ont surtout porté sur la culture matérielle issue du domaine funéraire et sur les habitats de hauteur (Dumas 2016). Ces sites ont donc été l'objet d'attentions depuis longtemps, et bénéficient d'une histoire de la recherche plus longue que d'autres. Les premiers travaux réunissant une importante quantité de données sur une grande partie du territoire aquitain sont ceux de Gabrielle Fabre, qui publie dès les années 40 et produit un peu plus tard un répertoire de sites (Fabre 1952). Les années 60 voient la mise en place de travaux d'aménagement du territoire qui permettent de nouvelles découvertes grâce à la mise en place de réseaux actifs d'associations et de chercheurs locaux souvent bénévoles. Grâce aux prospections et aux fouilles menées, ces derniers sont à l'origine des découvertes majeures jusque dans les années 1990-2000 et restent actifs encore aujourd'hui. La Dordogne fait l'objet jusqu'à aujourd'hui de nombreuses prospections et surveillances de travaux par Christian Chevillot et l'Association pour le développement de la recherche archéologique en Périgord, qui publie une revue annuelle depuis 30 ans. Des fouilles programmées ont aussi été réalisées, sur l'oppidum de La Curade et à Ecorneboeuf à Coulounieix-Chamiers notamment. En Gironde, il faut mentionner Michel Sireix, inventeur et fouilleur du site de Lacoste à Moullets-et-Villemartin, qui a été correspondant des directions des antiquités d'Aquitaine, ainsi que Philippe Jacques pour ses recherches sur le littoral et à La Teste-de-Buch. Les Landes sont le terrain de prospections et de fouilles également, qui donnent lieu à des publications dans

les années 2000. Y sont très présents Jean-Claude Merlet, Bernard Gellibert, Didier Vignaud ou encore Hervé Barrouquère, sans compter les prospections subaquatiques dans le lac de Sanguinet. Le Lot-et-Garonne est particulièrement investi. On pourrait citer Yves Marcadal, Alexandre Jerebzoïff, Jean-François Garnier, Alain Réginato, Jean-François Garnier ou encore Bernard Abaz. Les recherches se portent sur la nécropole à incinération du Premier Âge du Fer des Ribérotés à Barbaste, l'habitat de Sainte-Livrade, sur la commune d'Aiguillon qui livre un atelier de potiers du Second Âge du Fer, le site d'Eysses à Villeneuve-sur-Lot, la commune de Sos, l'habitat de Montamat à Tonneins, les environs de Marmande et du Mas d'Agenais... Parallèlement, les années 70 et 80 sont le temps de travaux universitaires qui deviendront des publications de référence : Yves Marcadal soutient une thèse en 1971 sur l'Âge du Fer en agenais d'après les données archéologiques ; André Coffyn publie en 1970 avec Jean-Pierre Mohen le mobilier des nécropoles de la vallée de la Leyre, un an avant de soutenir sa thèse sur Le Bronze final et le Premier Âge du Fer autour de l'estuaire girondin. Jean-Pierre Mohen publie *L'Âge du Fer en Aquitaine du VIIIe au IIIe siècle avant J.-C.* en 1980. Quelques années plus tard, Richard Boudet écrit *L'Âge du Fer récent dans la partie méridionale de l'estuaire girondin*, jetant ainsi les bases d'une chronotypologie du Second Âge du Fer dans le secteur. Ce dernier s'investira également dans les fouilles de l'oppidum de l'Ermitage à Agen. La ville accueille d'ailleurs le colloque de l'Association française pour l'étude de l'Âge du Fer en 1992, organisé encore une fois par Richard Boudet. Les actes qui s'en suivent permettent de publier quelques articles de synthèse sur la région, comme celui dirigé par Richard Boudet sur les agglomérations ou celui de Christophe Sireix sur les officines de potiers du Second Âge du Fer. Il semble que ce dynamisme des années 90 pour la recherche sur l'Âge du Fer en Aquitaine trouve un coup d'arrêt avec le décès prématuré de Richard Boudet en 1995.

Une certaine redynamisation des recherches sur l'Âge du Fer en Aquitaine s'est opérée avec le colloque de l'AFEAF à Bordeaux en 2011. Les actes de ce colloque (Colin, Verdin 2013) forment aujourd'hui la synthèse la plus récente sur les recherches menées en Aquitaine sur l'Âge du Fer. Plusieurs thèses concernant l'Âge du Fer ont été soutenues ces dernières années. En 2017, Alexandre Bertaud a soutenu sa thèse « *Des guerriers au contact : transferts de technologie et évolution tactique en Occident du IIIe au Ier siècle av. J.-C.* ». En 2016, c'est Antoine Dumas qui a soutenu une thèse à vocation de synthèse régionale, *Le Premier Âge du Fer en vallée de la Garonne et sur ses marges. Dynamiques chrono-culturelles et territoriales*. La thèse d'Eneko Hiriart, soutenue en 2014, a proposé une approche transdisciplinaire de la monnaie encore une fois sur une large région d'étude puisqu'elle s'intitule *Pratiques économiques et monétaires entre*

*l'Ebre et la Charente (Ve-ler siècle avant J.-C.)*. Deux autres thèses concernant l'Âge du Fer sont actuellement en préparation : *une Etude comparative des parures métalliques du quart sud-ouest de la France et nord-ouest de l'Espagne au Premier Âge du Fer* par Thibaud Constantin et *La métallurgie du fer sur la façade atlantique de la France et de la péninsule ibérique, du Second Âge du Fer à la fin du Ier siècle de notre ère* par Romain Valette.

Les bénévoles ont continué à œuvrer sur le territoire et à publier dans des revues locales. Leur action reste particulièrement forte en Dordogne autour de Christian Chevillot, qui continue de prospecter et de surveiller des sites déjà connus et en découvre de nouveau, à l'image d'une occupation du Second Âge du Fer sur une dizaine d'hectares découverte en 2014 à Saint-Félix-de-Villadeix sur le plateau de la Peyrouse. Dans les Landes, les prospections menées lors des travaux forestiers permettent également de nouvelles découvertes, comme celle d'une nécropole à incinération du Second Âge du Fer à Geloux, encore très peu connues dans la région. Le lac de Sanguinet a fait l'objet de campagnes de prospections subaquatiques systématiques par les bénévoles du Centre de recherches et d'études scientifiques de Sanguinet, permettant de nouvelles observations sur les sites du lac s'échelonnant de l'âge du Bronze à l'Antiquité. Ces associations jouent donc un rôle important de prospection, mais elles gèrent également un certain nombre de dépôts et quelques musées et peuvent animer le territoire par des conférences ou des animations.

Les opérateurs agréés et l'INRAP ont souffert d'un manque de responsables d'opérations spécialistes de l'Âge du Fer sur la région, à l'exception notable de Christophe Sireix. Ce dernier, d'abord à l'INRAP puis au service archéologique de la métropole de Bordeaux a notamment été responsable d'opération sur d'importants chantiers préventifs, comme les fouilles du Grand Hôtel et du cours du Chapeau Rouge à Bordeaux, ou encore les fouilles du site de Lacoste à Moullets-et-Villemartin. Il a participé à de nombreuses publications collectives et aux différentes expositions qui ont eu lieu dans la région pour présenter les résultats des fouilles. Il apparaît ainsi comme le principal chercheur sur l'Âge du Fer issu du préventif et investi dans la diffusion des connaissances en Aquitaine. On pourrait également citer Bertrand Béhague pour les établissements ruraux de Marmande (Béhague 2013) notamment, mais ce dernier a aujourd'hui quitté la région. Aurélien Alcantara, qui a jusqu'ici plutôt travaillé dans le Languedoc-Roussillon mais a été engagé au service archéologique de Bordeaux métropole a publié les résultats des recherches récentes à Villeneuve-sur-Lot (Alcantara 2013). Ce manque de responsable spécialiste de l'Âge du Fer dans la région implique que les fouilles préventives sur des vestiges de l'Âge du Fer dans la région sont généralement dirigées par des responsables d'opérations spécialistes d'autres

périodes. Si cela ne nuit pas nécessairement à la qualité de la fouille ou du rapport, cela nuit peut-être à une publication ultérieure, dans la mesure où ces archéologues, déjà très pris par leurs opérations de terrain et de rédaction, concentrent plutôt leurs efforts sur des publications en lien avec leur spécialité.

### ■ **Méthodologie de l'étude**

L'écriture de ce bilan a tout d'abord demandé la réalisation d'un inventaire exhaustif des opérations ayant livré des vestiges de l'Âge du Fer entre 2001 et 2014. Il est issu du dépouillement des BSR, parus régulièrement et sans lacune en Aquitaine, qui permettent d'obtenir des données synthétiques sur le contexte scientifique. Les éléments ont été enregistrés dans un tableur comportant à la fois des données administratives et des données scientifiques. Les rapports ont ensuite été dépouillés afin d'obtenir des informations plus spécifiques sur les découvertes et la manière dont les opérations se sont déroulées. Afin de compléter les informations contenues dans les rapports, les avis des rapporteurs et procès-verbaux des différentes CIRA ont été consultés. La liste obtenue après le dépouillement des BSR et les données de Patriarche ont ensuite pu être comparés et complétées par des allers-retours entre les deux méthodes.

Toute étude de ce type réalisée en un laps de temps assez court comporte certaines limites. La première d'entre elles est liée au mode d'acquisition : le corpus d'opérations étant lié aux BSR, des sites qui n'ont pas fait l'objet d'une notice ont pu passer à travers les mailles du filet, bien que certaines opérations importantes aient été intégrées au corpus par d'autres moyens. De plus, le dépouillement des BSR a permis de recenser 325 opérations : cet important corpus aurait été très difficile à traiter pendant la durée du stage. Un tri a donc été effectué pour évacuer les opérations qui ont livré des vestiges dont la datation est par trop incertaine ou des structures trop peu nombreuses pour être significatives. Nous avons également pris le parti d'écarter de notre corpus les opérations de prospection inventaire dont l'objectif n'est pas directement lié à des sites de la période qui nous concernent. Seules ont été conservées les prospections directement et (presque) uniquement en lien avec un site de l'Âge du Fer. Pour quelques opérations, la notice du BSR est la seule documentation existante, elles ne font donc ici l'objet que d'une mention, quand bien même elles auraient pu livrer des informations intéressantes. Enfin, il convient de souligner les difficultés liées à toute catégorisation pour réaliser des statistiques, que ce soit pour la nomenclature attribuée aux types d'opérations, qui a évolué sur la période, ou pour celle de l'« interprétation archéologique » probablement sujette à discussion.

## **Quelques données générales**

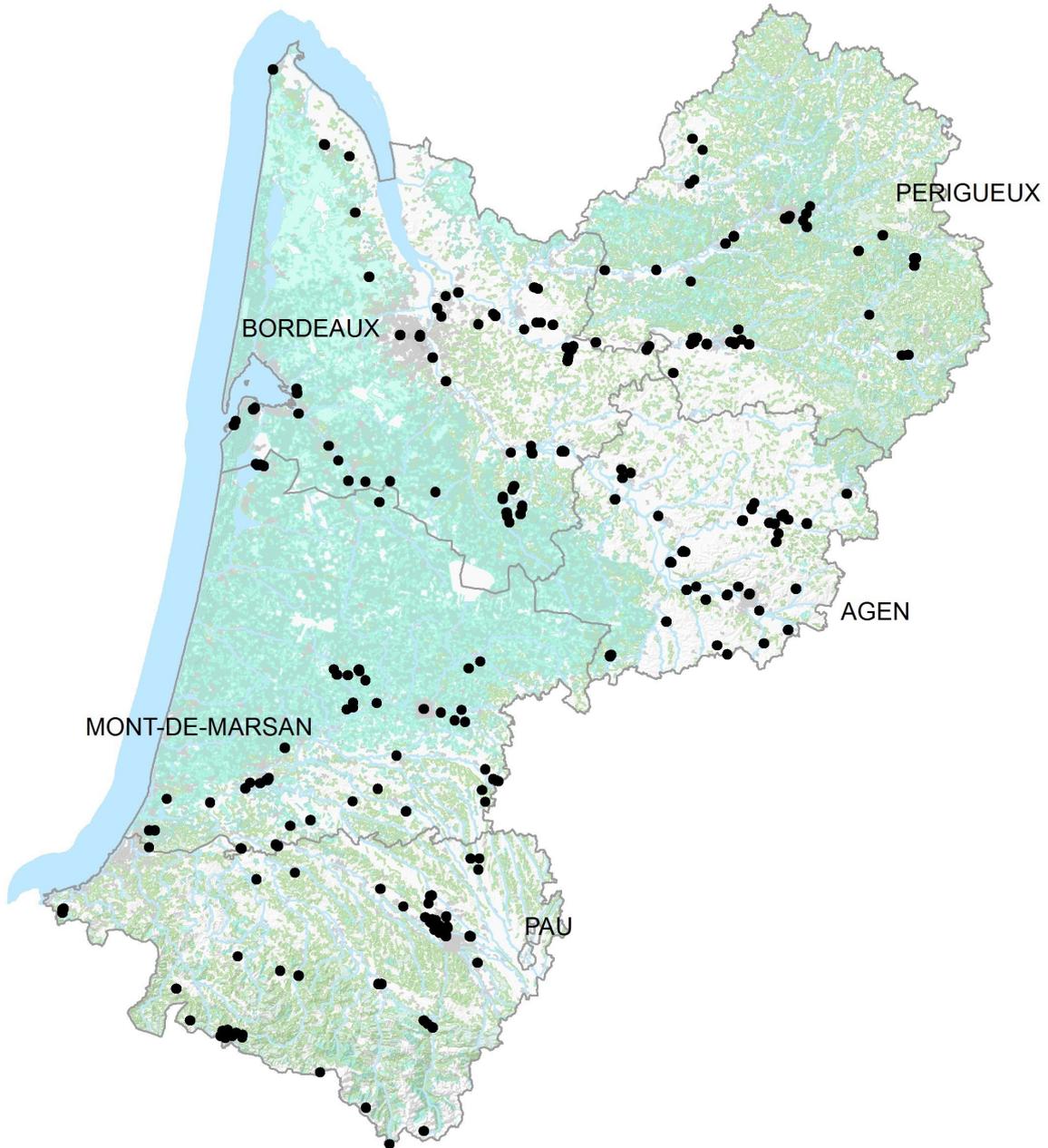
---

### ■ **L'archéologie préventive**

Les opérations ayant livré des vestiges l'Âge du Fer en Aquitaine entre 2001 et 2014 représentent 12 % du total des opérations réalisées sur ce territoire pendant cette période : 239 opérations ont livré des vestiges de l'Âge du Fer et 35 ont livré des vestiges datés de la Protohistoire sans plus de précision. A partir de 2004, l'activité semble se stabiliser avec 18 à 29 opérations livrant des vestiges de l'Âge du Fer chaque année. Les opérations d'archéologie préventive forment la majeure partie des opérations : on compte au total 130 diagnostics et 41 fouilles préventives prescrits. Ainsi, près de la moitié des opérations qui nous concernent ici sont des diagnostics et 15 % sont des fouilles préventives. Cela signifie qu'environ 30 % des diagnostics qui ont livré des vestiges de l'Âge du Fer ont été suivis de fouilles. Cependant, il faut remarquer que les vestiges de l'Âge du Fer n'étaient la raison principale de la prescription d'une fouille préventive que pour environ la moitié d'entre elles. De plus, les 30 % sont également à prendre avec prudence, dans la mesure où certaines fouilles préventives ont livré des vestiges de l'Âge du Fer sans que ceux-ci aient été repérés au diagnostic. C'est le cas par exemple pour la fouille au lieu-dit Saint-Hippolyte à Bazas, où un ensemble de 9 sépultures à incinération du Premier Âge du Fer ont été mises au jour et n'avaient pas été soupçonnées au diagnostic.

Les données étudiées sont largement tributaires de l'activité de l'archéologie préventive et donc de l'occupation actuelle des sols et de l'aménagement du territoire qui en découle. Ainsi, les concentrations d'opérations archéologiques peuvent découler d'une politique d'aménagement volontariste dans certaines agglomérations comme à Périgueux, Dax, Bergerac ou aux environs de Pau (Lons-Lescar). *A contrario*, aucune concentration de points à la mesure de la ville n'apparaît à Bordeaux, les niveaux de l'Âge du Fer étant très profonds et jamais ou presque touchés par les aménagements de la ville. D'autres concentrations relèvent non seulement d'un aménagement du territoire soutenu, mais peut-être aussi d'une politique de prescription de diagnostic systématique, comme à Villeneuve-sur-Lot. Cependant, les points s'étalent surtout le long des cours d'eau, propices aux occupations anciennes et actuelles : les villes contemporaines sont principalement installées dans ces zones, qui accueillent également des aménagements importants, comme des gravières, des ZAC ou lotissements. Les grands tracés linéaires, comme l'A65, construite entre 2008 et 2010, n'ont en revanche pas permis de localiser de nombreux sites de l'Âge du Fer.

# Opérations liées à des entités de l'âge du Fer entre 2001 et 2014



Données issues de Patriarche



Les données recueillies permettent également de voir quels types de sites de l'Âge du Fer ont fait l'objet d'opérations entre 2001 et 2014. 33 % de ces sites n'ont pas pu être identifiés ; ce chiffre conséquent résulte naturellement des diagnostics : ce chiffre englobe de nombreuses occupations ponctuelles qui n'ont conservé que des indices trop minces et trop peu nombreux n'auraient pas nécessairement pu être interprétés même après une fouille, mais il peut également être expliqué par le faible taux d'ouverture moyen pratiqué en Aquitaine (6,5 %, avec des taux très bas à 3 % ). Il a été régulièrement souligné en CIRA et plus récemment lors du séminaire scientifique de l'INRAP tenu à Caen (« Le diagnostic comme outil de recherche », 28-29 septembre 2017) que ces taux très bas nuisent au repérage des sites et surtout à leur caractérisation. Cela est d'autant plus vrai lorsque les structures ne sont pas testées. A titre d'exemple, des fosses qui avaient été repérées au diagnostic mais non testées se sont révélées être deux ensembles funéraires importants, celui de Saint-Hippolyte à Bazas et celui d'A Grand Jean à Aiguillon. Ces ensembles n'ont fait l'objet d'une fouille que grâce à une prescription de fouille en raison d'autres vestiges. Les habitats représentent une très importante portion des sites qui ont fait l'objet d'une activité archéologique : 24 % des opérations ont eu lieu sur des habitats groupés, 7 % sur des habitats fortifiés, 6 % sur des établissements ruraux et 8 % sur des habitats non interprétés plus finement. Seulement 11 % des opérations ont été menées sur des sépultures ou des nécropoles. Les opérations sur les nécropoles et les habitats sont aussi bien préventives que programmées, même si les établissements ruraux, comme dans bien d'autres régions en France n'ont fait l'objet que de découvertes préventives, comme les officines de potiers qui représentent 4 % des opérations, ce qui est plutôt important pour des établissements si spécialisés. Les grands absents de ces recherches sont les sanctuaires : les seules opérations qu'on pourrait mentionner sont celles qui ont eu lieu sur le plateau d'Ecorneboeuf à Coulounieix-Chamiers, mais le doute reste encore permis sur la réelle fonction de ce site.

### ■ **L'archéologie programmée**

Entre 2001 et 2014, 24 opérations programmées sur des vestiges de l'Âge du Fer ont été réalisées, ce qui correspond à environ deux opérations par an. Les fouilles programmées se sont plutôt concentrées sur la Dordogne et dans les Pyrénées-Atlantiques : ce sont les fouilles de l'oppidum de la Curade à Coulounieix-Chamiers et les recherches sur les ateliers métallurgiques : ces dernières, pas uniquement centrées sur l'Âge du Fer, gonflent un peu ce chiffre. Les fouilles de l'oppidum de la Curade, conduites par Anne Colin entre 2000 et 2007, se sont concentrées sur la fortification et sur une zone attenante à celle-ci. Anne Colin a également mené des fouilles programmées sur le site de L'Isle-Saint-Georges. La

commune a fait l'objet de surveillances archéologiques et de prospections de Thierry Mauduit entre 2004 et 2010. Des sondages de 2009 à 2011 étaient destinés à évaluer le potentiel du site. Un programme triennal de 2012 à 2014 a ensuite été mis en place. Le Lot-et-Garonne n'a fait l'objet que d'une seule fouille programmée dirigée par Antoine Dumas sur le site de Chastel à Aiguillon, connu et fouillé entre la fin des années 1970 et le début des années 1980. L'objectif n'était pas d'ouvrir des recherches extensives mais d'obtenir des informations précises sur la stratigraphie du site utiles à la rédaction de la thèse du responsable d'opération, ce qui a pu être réalisé par un sondage lors d'une seule année. Les recherches de terrain n'ont guère été plus dynamiques dans les Landes puisque seule la nécropole de Mouliot à Laglorieuse a fait l'objet d'une fouille programmée en 2000-2002, tandis que le Tumulus du Grand Tauzin 1 à Monségur a fait l'objet de quelques observations topographiques et de quelques sondages très réduits. Depuis 2014, aucune fouille programmée sur un site de l'Âge du Fer n'a été menée dans la région (hors prospections). Quelques sondages se sont portés sur des nécropoles de l'Âge du Fer : c'est le cas du sondage fait par Marie Bilbao dans la nécropole de Joué à Belin-Beliet (Gironde), de ceux réalisés par Bernard Gellibert dans la nécropole de la Petite Arguence à Mazerolles (Landes) et dans celle de Théné à Pouydesseaux. D'autres sondages ponctuels ont été réalisés dans le cadre de prospections, comme à La Teste-de-Buch (Gironde), Geloux (Landes) ou à Saint-Yaguen (Landes). Certaines prospections se sont concentrées sur des sites de l'Âge du Fer ou de la Protohistoire. C'est le cas pour celles menées par Thierry Mauduit autour de l'Isle-Saint-Georges (Gironde) et pour les prospections subaquatiques dans le lac de Sanguinet. D'autres sites, comme le Château du Mur à Gaillan-en-Médoc ou l'Anse du Gurg à Grayan-et-L'Hôpital (Gironde) ont fait l'objet de prospections ponctuelles. Un seul PCR dirigé par Florence Verdin a porté sur l'Âge du Fer en Aquitaine : il était destiné à reprendre les données de fouilles de Richard Boudet sur l'oppidum de l'Ermitage près d'Agen. D'autres PCR sur des sujets plus transversaux ont apporté des données sur l'Âge du Fer, à l'image de celui portant sur la création du SIG de Bordeaux, celui de Saint-Emilion et sa juridiction, et celui sur les techniques, ateliers et artisans du bronze dans l'Aquitaine de la fin de l'Âge du Fer et de la période gallo-romaine. On pourrait faire les mêmes remarques pour le PCR sur l'histoire du sel à Salies-de-Bearn et sur celui mené par Laurent Callegarin sur la circulation monétaire en Béarn. Si l'Âge du Fer n'était pas exclu des problématiques, il reste tout de même très marginal. Le tableau ne serait pas complet si l'on n'évoquait pas des projets qui ne correspondent pas réellement à nos « cases ». Un certain nombre de projets portés par Ausonius ou interlabex, dans lesquels sont intégrés Anne Colin et Florence Verdin, permettent des recherches sur les liens entre environnement et dynamique de peuplement. Il faut

ainsi citer les projets achevés « Peuples de l'estuaire girondin et du littoral médocain (du I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C. à la fin de l'Antiquité) », le projet DyOHR « Dynamique fluviale, occupation humaine et risque dans la plaine fluvio-estuarienne de la Garonne », le projet Litaq « Du Pléistocène à l'Anthropocène : connaître les mécanismes passés d'évolution des populations (végétales, animales, humaines) et des milieux pour prédire les réponses futures. L'exemple du littoral aquitain » ou encore le projet qui a démarré en 2016 Portage « Ports et aménagements fluviaux de l'estuaire et du fleuve jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle ». Ces projets sont donc de plus en plus interdisciplinaires et diachroniques, et de moins en moins centrés sur l'Âge du Fer.

## **En guise de bilan**

Cette deuxième partie est consacrée à une rapide présentation des principales fouilles réalisées entre 2001 et 2014. Le temps du stage ne permettant pas un examen critique des données, celles-ci sont issues des rapports d'opération, des publications qui les ont suivies voire des BSR. Nous n'avons pas rappelé à chaque site évoqué le responsable d'opération et l'auteur du rapport dont sont issues les données. Nous renvoyons pour cela au tableau présenté en annexe destiné à donner ces informations et d'autres complémentaires. Ce travail de compilation, plus que de réelle synthèse, amène très certainement à quelques raccourcis dont nous nous excusons par avance. Pour des données complètes et de première main, il conviendra de consulter les rapports d'opérations.

## **Le Premier Âge du Fer (cf. carte)**

### ■ Habitats

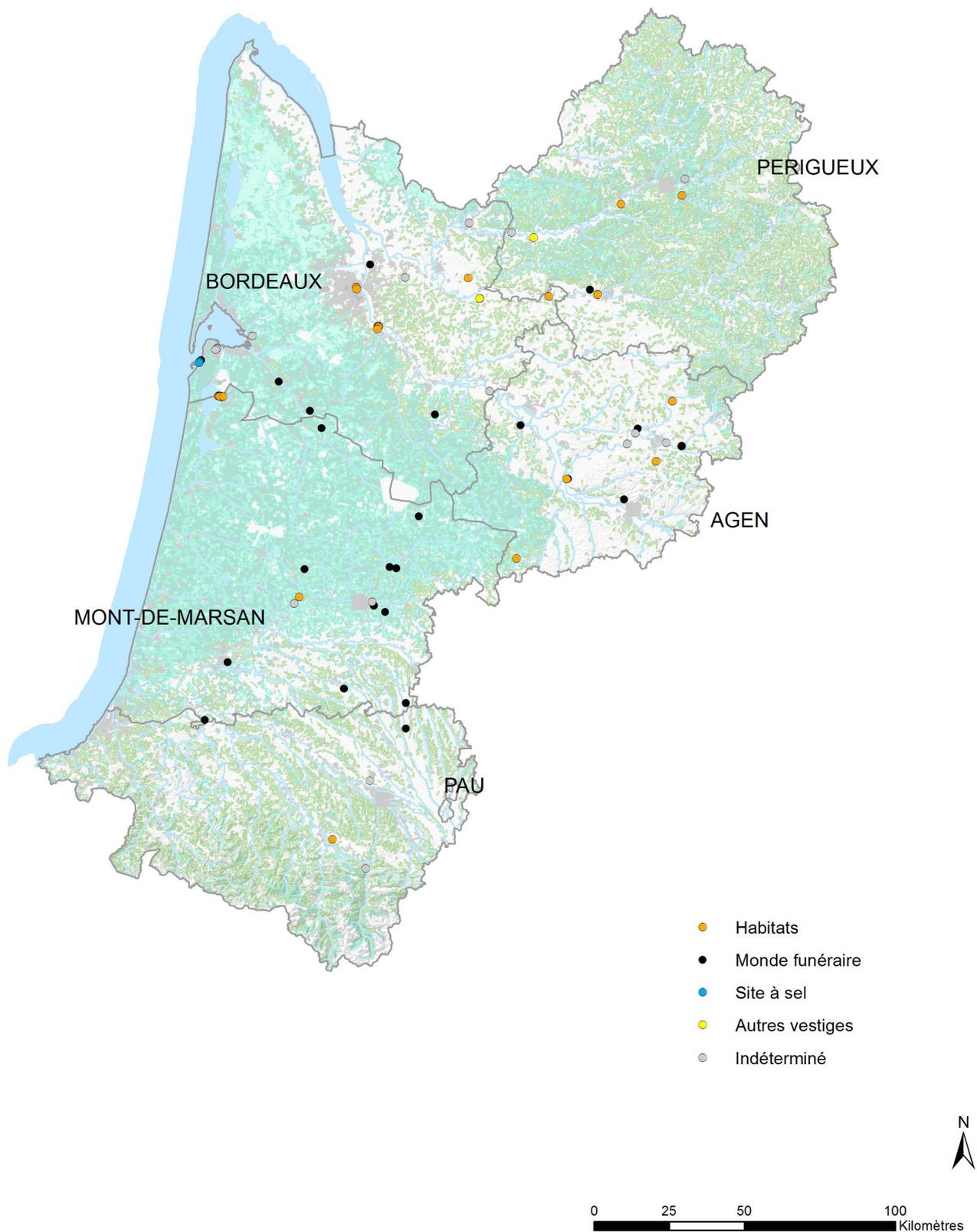
Plusieurs sites fortifiés du Premier Âge du Fer ont fait l'objet d'opérations. Découvert dans les années 2000, le site de Monflanquin a fait l'objet de petites opérations de diagnostic ou de sondage en 2004, 2005 et 2013. Elles ont permis de mettre en évidence un fossé probablement périphérique rue de l'Union, des structures à caractère domestique (fosses, foyers, trous de poteaux) et surtout un mobilier abondant (céramique et faune). Le site est de plus exceptionnel par le nombre de fragments d'amphores de Marseille très élevé comparé à la moyenne régionale (environ 80 tessons).

Une fouille menée en 2002 à Puypinsou à Saint-Léon-sur-l'Isle a permis d'obtenir quelques informations supplémentaires sur ce site connu depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. L'opération a mis en évidence une occupation durant la transition âge du Bronze/Âge du Fer assez mal caractérisée mais semble-t-il à caractère domestique (fort pourcentage de jarres de stockage et assemblages fauniques étoffés). Un fossé périphérique est attesté à partir de La Tène A et le site semble être occupé durant tout l'Âge du Fer.

Le matériel métallique et céramique peu abondants et communs donnent plutôt l'image d'un établissement rural de hauteur. Le seul indice ostentatoire, marqueur d'un statut plus élevé, résiderait dans la structuration de la porte. Cette dernière s'implante dans l'angle nord-ouest, point de passage obligé pour franchir la colline du Puypinsou. Cette porte se trouve dans l'axe de la rivière dont le cours est à cet endroit rectiligne. La nature monumentale d'un tel choix ne doit pas être sous-estimée, car il combine judicieusement une fonction défensive assurée par le contrôle visuel optimal de la vallée à une fonction symbolique. De nombreux trous de poteaux ont été fouillés à l'intérieur du rempart, et deux plans de bâtiments ont pu être proposés.

Quelques habitats groupés *a priori* non fortifiés ont également fait l'objet d'opérations. La présence d'une occupation antérieure à la conquête romaine à Bordeaux n'a été réellement attestée qu'à partir de la fouille de l'ancien immeuble du journal *La France* en 1983. En 2003, l'opération liée à la construction du parking du Grand Hôtel a de nouveau permis d'atteindre les nouveaux les plus anciens de la ville. Malgré l'étroitesse des fenêtres sur les niveaux profonds et un terrain très perturbé par les occupations ultérieures, il a été possible de déterminer quatre à cinq phases d'occupation entre la fin du Premier Âge du Fer et la phase moyenne du Second Âge du Fer. La zone 3 était la plus riche en ce qui concerne les vestiges de l'Âge du Fer. La première phase (600-550 av. J.-C.) comporte notamment une unité domestique vraisemblablement quadrangulaire et délimité par des trous de poteau formant peut-être un angle arrondi. Cet ensemble mesure 12 m<sup>2</sup> ; au centre se trouvent quatre trous de poteaux rassemblés, à côté desquels se trouvait un petit foyer. Un sol d'argile dessine également un effet de paroi. Le départ d'une autre construction a également été repéré. La deuxième phase (550-500 av. J.-C.) correspond à une petite construction ou unité domestique qui semble isolée entre les deux phases l'encadrant, aux constructions plus complexes. Cette construction est repérable par deux tranchées étroites et parallèles pouvant correspondre à un soubassement qui n'est associé à aucun trou de poteau. La zone 3, correspond alors peut-être à une zone d'activités artisanales durant la seconde moitié du VI<sup>e</sup> et une partie du Ve siècle av. J.-C. : des fours ont livré plusieurs soles superposées, montrant ainsi la durée d'utilisation de ces structures. La troisième phase (500-450/430 av. J.-C.) correspond à l'aménagement d'une unité domestique de trois pièces au minimum, dont les sols de circulation sont conservés. La pièce A est la mieux délimitée par les tranchées des murs. Elle a pu être divisée en deux par une cloison sur poteaux porteurs accolés, revêtus d'un bardage de bois et d'un enduit. À côté se trouve une autre unité de même type, qui a livré des fragments de céramique portant des traces de chauffe intense, deux fragments de fibules anciennes et un fragment de grande fibule

## Opérations ayant livré des vestiges du premier âge du Fer entre 2001 et 2014 par type de vestiges



en fer de type aquitain ou pyrénéen. La quatrième phase (430-370/350 av. J.-C.) comporte une autre construction quadrangulaire à tranchées de fondation étroites du type de la phase C, de même orientation que les constructions antérieures et d'une superficie d'environ 15 m<sup>2</sup>. Des trous de poteaux à l'intérieur des tranchées de fondation pourraient correspondre au système de soutien de la couverture. Des zones de combustion sont associées à cette construction à l'intérieur et l'extérieur. Au sud de la zone se trouve un niveau de circulation formé par un épandage de graviers associé à 8 aires de combustion. Un fragment de sole perforée appartient à un four complexe amovible, d'un type bien connu à Martigues (Bouches-du-Rhône) au IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et dans le nord de l'Aquitaine entre le VI<sup>e</sup> et le IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (Vil Mortagne, Charente Maritime). Ces structures de combustion seraient en aire ouverte, près de l'habitat. Entre les deux semble se trouver une petite construction à poteaux. La dernière phase est plus difficile à dater, ne comporte aucun niveau de sol visible et reflète une occupation plus difficile à déterminer. Trois sépultures de périnataux ont été rattachées à cette phase, plus perturbée par les aménagements augustéens. La fouille du Grand-Hôtel de Bordeaux permet avant tout de constater qu'une occupation structurée s'est établie sur le site de *Burdigala* dès le tout début du VI<sup>e</sup> siècle av. J.C et une pérennisation des orientations des bâtiments et autres structures linéaires observées sur plus de deux siècles. Le mobilier exhumé des niveaux anciens de La Tène, aussi bien métallique que céramique, montre que cette agglomération a entretenu des liens extrêmement étroits avec les peuples celtes dès cette époque. Ce constat repose avant tout sur la présence de fibules dont les parallèles se trouvent dans le Centre-Ouest de la Gaule et dans d'autres pays d'Europe celtique. Les relations entre *Burdigala* et les peuples du sud et de l'ouest de l'Aquitaine sont également bien marquées par la présence de productions céramiques relevant des groupes arcachonnais et landais. Par contre, les contacts avec le monde méditerranéen sont très discrets, deux minuscules fragments d'amphores massaliètes ont été recueillis.

Le site de l'Isle-Saint-Georges est connu depuis les années 70. Des opérations y ont été conduites entre 1985 et 1990 par R. Boudet. Les opérations de prospections menées par T. Mauduit et son équipe ainsi que les sondages entrepris par A. Colin (Colin *et al.* 2015) ont permis de circonscrire les limites spatiales de l'occupation protohistorique, d'en évaluer précisément le potentiel et de caractériser l'environnement du site. Les vestiges sont reconnus sur au moins 13,5 ha. Après une possible occupation à la fin de l'âge du Bronze, le site paraît avoir connu deux périodes d'occupation bien identifiées : la première s'étend du VIII<sup>e</sup> jusqu'au milieu du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et la seconde de la fin du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. au I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. C'est la première phase qui a été la plus étudiée. Elle se découpe en

plusieurs phases correspondant à des espaces domestiques périodiquement établis aux mêmes emplacements. Les vestiges sont constitués de sols de cailloutis accompagnés de foyers qui ont parfois connus plusieurs états, de bâtiments sur poteaux et sablières de fondation et de couches d'épandages de mobilier. Toutefois, les surfaces fouillées sont trop petites et dispersées pour permettre une lecture de l'organisation spatiale du site. Ce programme s'est également intéressé aux questions de géomorphologie, de dynamique fluviale, de détection géophysique sur le site.

Le sondage réalisé sur le site de Chastel à Aiguillon a permis de déterminer plusieurs phases entre 550 av. J.-C. et le premier quart du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Le site a livré, pour ces phases, des indices de métallurgie des alliages cuivreux : foyer formé d'une couche de terre rubéfiée, semi-circulaire ou ovale, avec du mobilier métallique (nombreux fragments de tôles, un anneau en bronze), une fosse remplie de fragments de moules de bronzier. De gros pesons en terre cuite, des pilons et des meules en pierre attestent la pratique d'activités liées à l'agriculture et au tissage.

Le site de La Mothe à Pineuilh a été découvert lors d'une fouille d'évaluation précédant l'aménagement du contournement de Sainte-Foy-la-Grande. Il semble y avoir dans ce secteur un habitat, peut-être un village, que l'on peut attribuer à la transition entre le premier et le Second Âge du Fer. Les maisons y seraient construites sur des radiers de galets et entourées de fosses-dépotoirs. L'une d'elles contenait un mobilier riche et abondant : céramique, lithique, une fibule en bronze zoomorphe d'un type très rare, un élément arciforme en bronze, un fragment de bracelet en lignite, un andouiller de cerf façonné pouvant correspondre à un élément de mors...

Les fouilles menées au lieu-dit Portély à Saint-Antoine-de-Ficalba auraient quant à elles révélées un établissement rural du Premier Âge du Fer. L'occupation est marquée par un bâtiment principal sur six poteaux et deux unités plus petites quadrangulaires, peut-être destinées au stockage. Les nombreux trous de poteaux restants, isolés ou regroupés sans cohérence apparente, peuvent procéder de constructions très diverses, comme des éléments de palissades ou des constructions à vocation agricole ou domestique. Le croisement des données issues de l'étude du mobilier (notamment des fragments de meule et de broyens pour la confection des farines) et des structures permet d'envisager l'existence d'une ferme. La datation du site n'est pas vraiment assurée : le corpus céramique ne présente que peu d'éléments représentatifs d'un point de vue chronologique et la fibule sur laquelle est en partie basée la datation est fragmentaire, mais permet de proposer une datation à la fin du Premier Âge du Fer, vers 550-450 av. J.-C. Si cette datation est acceptée, ce site serait la seule occupation connue pour le Premier Âge du Fer dans le villeneuvois.

## ■ Ensembles funéraires

La grande majorité des opérations qui ont livré des vestiges du Premier Âge du Fer concernent des nécropoles. La moitié des opérations qui ont porté sur le domaine funéraire ont été effectuées dans les Landes. Au contraire, les Pyrénées-Atlantiques et la Dordogne ne fournissent pratiquement pas de données nouvelles. A rebours de l'observation générale qui peut être faite pour l'Aquitaine, les découvertes dans le domaine funéraire dans les Landes résultent principalement de la forte activité de prospection et de sondages bénévoles. Ce travail, débuté dans les années 70, permet peu à peu de changer la vision que l'on avait du désert landais. La mise en place d'un PCR a permis la publication d'études, par exemple sur la nécropole de Biganon à Moustey (Merlet, Bost 2011), découverte dans les années 80 mais jamais réellement exploitée. La nécropole de Mouliot à Laglorieuse, découverte en 1995 en prospection suite à un labour forestier a fait l'objet d'une fouille quasi extensive (4082 m<sup>2</sup>) entre 1995 et 2002. La nécropole est située au bord d'un petit plateau dominant le vallon d'un ruisseau. Environ 140 tombes ont été fouillées. Les tombes les plus anciennes dateraient de la transition Âge du Bronze/Âge du Fer et seraient préférentiellement localisées dans la zone nord. Les tombes les plus récentes se trouvent en périphérie de la nécropole et dateraient du milieu du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Dans 90 % des cas, les tombes correspondent à une sépulture composée d'un vase-ossuaire qui peut contenir un ou plusieurs vases-accessoires et refermé par un plat renversé : au total, 32 sépultures possédaient un vase-accessoire et 4 en ont livré deux ou plus. Les vases-accessoires sont le plus souvent déposés dans le vase-ossuaire, mais ils sont parfois posés à l'extérieur contre celui-ci ou même sur le plat-couvercle. Les fosses des sépultures étaient difficilement repérables, leur comblement étant identique à l'encaissant. Dans 12 sépultures, le plat-couvercle était recouvert d'une couche de cendres mêlées à des charbons de bois. Neuf fosses qui n'ont pas été interprétées comme des sépultures ont également été fouillées. Elles contenaient un amas compact de tessons provenant de grandes jarres à carène haute et digitation sur la panse et la lèvre, le tout reposant sur une couche de charbons et de cendres. Chacune des fosses contenaient de 3 à 6 vases, excepté l'une d'elles qui en contenait 16. Ce type de jarre est connu dans certains habitats du Premier Âge du Fer, comme à Vayres (Gironde), La Lède du Gulp (Gironde) ou à Sainte-Livrade (Lot-et-Garonne). Certains fragments de panse de ces jarres ont également servi de couvercle aux urnes à Mouliot (5 cas), mais également dans la nécropole de Fauillet à Lagravière (Lot-et-Garonne). D'autres fosses, au nombre de 31, étaient remplies de cendres et de charbons de bois, quelquefois accompagnés de tessons ou d'esquilles osseuses. Elles sont réparties sur l'intégralité de la zone fouillée et peuvent être isolées ou en étroite liaison avec une sépulture. Il pourrait

s'agir de vidanges de bûchers funéraires. Dans la nécropole se trouvaient aussi plus d'une cinquantaine d'alignements de pierres constituant toujours des arcs partiels, parfois tangents (2 cas) voire sécants (3 cas). Les pierres formant ces alignements ne sont ni jointives ni calibrées, mais leur partie supérieure apparaît toujours au même niveau. Des alignements de ce type existent dans la basse vallée de Leyre comme dans l'Agenais. Le mobilier céramique de la nécropole est constitué d'environ 300 vases d'une grande diversité typologique. La majorité de ceux-ci ne sont pas ornés et n'ont aucun moyen de préhension, mais leur surface extérieure est soigneusement lissée. Les rares décors sont des cannelures horizontales superposées, d'impressions à la cordelette et parfois des chevrons. Le mobilier métallique se limite à quelques fragments en alliage cuivreux, retrouvés dans les fosses cendreuse. Ce pourrait donc être des débris appartenant à des éléments de parure ramassés sur le bûcher funéraire. Les dépôts osseux ne sont pas mêlés avec les cendres et les charbons, ce qui indique un ramassage préalable. Lorsque l'état de conservation est bon, on remarque une organisation du dépôt : les os du crâne sont au fond tandis que les ossements de membres sont déposés au-dessus. La découverte d'une plaque-foyère a également soulevé l'hypothèse d'une structure para-funéraire.

La nécropole de la Petite Arguence à Mazerolles, également située sur un plateau au pied duquel coule un ruisseau et distante de 4 km de la nécropole de Mouliot à Laglorieuse, a été repérée lors de travaux forestiers en 2005. Suite à cette découverte, des sondages ont été effectués en 2005 et 2007. Une vingtaine de tombes, très perturbées par les labours pour la plupart d'entre elles, ont été mises au jour. Neuf sépultures étaient préservées, quelques autres peuvent être « reconstituées ». La typologie des sépultures est la même qu'à Mouliot : ce sont des tombes plates avec une incinération dans une urne recouverte par un plat-couvercle. Sept des vases-ossuaires contenaient également un petit vase-accessoire disposé sur le dépôt osseux. Une dizaine de fosses charbonneuses ont été découvertes : comme à Mouliot, certaines sont associées à des sépultures (à environ 30 cm de distance) tandis que d'autres semblent ne pas l'être. Elles sont remplies de charbons et de cendres ; des esquilles osseuses et de rares tessons peuvent également s'y retrouver. Douze arcs de pierres ont été relevés, le plus souvent jointifs et prenant parfois appui les uns sur les autres. Leur fonction reste discutée, puisque certains circonscrivent des sépultures tandis que d'autres non.

A Ygos-Saint-Saturnin, les labours ont mis au jour des tessons de vases fins carénés évoquant un possible mobilier funéraire de la transition Âge du Bronze/Âge du Fer. Trois sondages ont été réalisés afin de vérifier la présence d'une nécropole. Aucune sépulture n'a été trouvée en place, cependant les sondages ont confirmé la présence de mobilier céramique

comparé par les auteurs avec celui de la nécropole de Mouliot à Laglorieuse. A Théné à Pouydesseaux, une nécropole s'organisant autour d'un relief dunaire (ou d'un tumulus ?) a été découverte dans les mêmes conditions. Plus d'une vingtaine de sépultures ont été repérées. Elles sont composées d'un vase ossuaire recouvert d'un plat-couvercle, parfois accompagné d'un vase accessoire, souvent voisines d'une fosse charbonneuse contenant probablement les restes du bûcher funéraire et sont entourées d'un alignement de pierres. Ces caractéristiques typologiques font penser à une contemporanéité avec les nécropoles de Petite Argence à Mazerolles et Mouliot à Laglorieuse.

Les fouilles préventives ont permis de compléter les observations faites en opérations programmées, que ce soit dans les Landes ou en Gironde. Rue Pascal Laffitte à Dax, une petite nécropole du Premier Âge du Fer a été fouillée. Si la chronologie est discutée, l'absence de mobilier métallique plaiderait pour une phase relativement ancienne. Quatre sépultures ont été fouillées, regroupées sur 9 m<sup>2</sup> environ au centre de la fouille : il semble donc que la totalité de l'ensemble funéraire ait été fouillé, bien que d'autres sépultures aient pu être détruites par des occupations postérieures. Pour expliquer ce regroupement de sépultures, l'auteur du rapport propose d'y voir les restes d'un tumulus d'au moins 25 m<sup>2</sup> totalement arasé. Les limites des fosses des sépultures n'étaient pas visibles, le comblement ayant eu lieu rapidement après le creusement et avec le sédiment issu de ce dernier. Les sépultures étaient assez arasées : aucun couvercle n'a été mis au jour et le col des urnes était manquant (l'une de des sépultures n'est représentée que par le pied de l'urne et deux esquilles osseuses). Seule une sépulture a livré des tessons pouvant correspondre à au moins 4 vases accessoires, dont l'un porte des traces de peinture rouge, tradition répandue à l'Âge du Fer mais rare dans le sud de l'Aquitaine. Pour les autres sépultures, on peut se demander si l'absence de vases accessoires est due à l'arasement des structures ou à une pratique funéraire. Chaque tombe n'a reçu qu'un seul individu, toujours de taille adulte. L'absence de traces de charbon laisse penser que les ossements ont probablement été triés voire lavés. Aucun ordre dans la déposition des ossements dans l'urne n'a été repéré, contrairement à d'autres sites comme Mouliot à Laglorieuse. Cependant, deux des tombes présentent une concentration des restes osseux dans une partie de l'urne, ce qui pourrait indiquer la présence d'un contenant en matériau périssable aujourd'hui disparu. En outre, cinq fosses charbonneuses ont livré de très rares esquilles d'os brûlés et des tessons, et pour l'une d'elles des fragments en alliage cuivreux qui ont pu appartenir à une parure (aucun mobilier métallique n'a été retrouvé dans ou en lien avec les urnes). Ces fosses pourraient être issues du ramassage d'une partie du bûcher funéraire.

Notre connaissance des nécropoles de la vallée de la Leyre a été augmentée par une opération préventive,

puisqu'une parcelle adjacente à la nécropole du Pas de Pajot à Salles (33), connue depuis le XIXe siècle, a fait l'objet d'un diagnostic. Quinze sépultures avaient été découvertes en 1867, et trois autres ont été fouillées dans les années 1980. Elles contenaient chacune une urne avec plat-couvercle, un vase d'accompagnement et un dépôt d'objets métalliques sur le plat-couvercle (anneaux en bronze et fer, épingles). En 2002, 13 nouvelles sépultures à incinération ont été mises au jour. Seulement une a été fouillée : la fosse était indiscernable, la sépulture était composée d'une urne cinéraire et d'un plat-couvercle. Les tombes découvertes en 2002 sont similaires à celles fouillées dans les années 1980, bien qu'aucun matériel métallique n'ait été mis au jour. Le mobilier céramique indiquerait une datation au VIIe-début du VIe siècle av. J.-C., comme les tombes fouillées précédemment.

La construction de l'autoroute A65 a permis la découverte de deux nécropoles du Premier Âge du Fer. A Saint-Hippolyte à Bazas, a été fouillé un ensemble de 9 sépultures disposées de manière très lâches et très arasées : les parties supérieures des urnes sont systématiquement manquantes, les vases accessoires et plats-couvercles, s'ils ont existé, ont disparus. En raison de la nature acide du sol, les ossements ont également en partie été détruits. Quelques éléments métalliques ont par contre pu être trouvés au fond des urnes. Ces fragments de bracelet ont permis de proposer une datation pour l'ensemble funéraire de Bazas autour de 650-600 av. J.-C. Cette découverte, bien que très arasée, complète les connaissances sur les pratiques funéraires à l'Âge du Fer dans le Bazadais, où la majorité des sites connus sont des tumuli.

La nécropole de Loustalet à Pouydesseaux est un peu plus récente que les nécropoles citées précédemment (500-450 siècle av. J.-C. environ). Elle est installée sur un léger promontoire dominant une zone interfluve de faible altitude, dans un thalweg partiellement comblé. Les limites de la nécropole n'ont pu être trouvées qu'au nord et au sud. A l'est au contraire, il semble que de petites buttes aient encore été visibles il y a 20 ans, pouvant suggérer l'extension de la nécropole dans ce secteur. En tenant compte de ces données, l'extension de la nécropole ne devait pas être de plus d'1 ha. Des structures du type concentrations de pierres, calages de poteaux, fosses et fossés ont été interprétées comme des éléments de signalisation mais il pourrait tout aussi bien s'agir de vestiges d'une occupation domestique ou agricole ou encore de structures liées au fonctionnement de la nécropole ou à des cérémonies funéraires. La nécropole rassemble une douzaine de sépultures installées dans des fosses comblées avec un mélange de restes du bûcher funéraire et de substrat sableux, comme cela peut être le cas pour certains dépôts de la nécropole de Laglorieuse à Mouliot, du Bourdiou à Mios, de Lagravière à Fauillet ou du Grand Tazuin à Monségur. Neuf des sépultures se composent d'un

vase ossuaire contenant les restes incinérés, refermé par un plat-couvercle. Un des dépôts semble par contre avoir été effectué directement en fosse ou dans un contenant en matière périssable. Une autre sépulture est entourée d'une couronne discontinue de pierres d'environ 8,5 m de diamètre. Le dépôt funéraire, décentré, se compose d'une urne, de son couvercle, d'un vase accessoire, d'une lance en fer, d'une lame de couteau en fer et d'une fibule en fer avec décor de disques de bronze. La question de savoir si cette sépulture était sous tumulus ou non fait débat. Plusieurs fosses isolées ou à proximité des tombes, au comblement sableux, gras et noir contenant des charbons de bois et quelques esquilles osseuses ont pu recueillir les restes du bûcher. L'urne est toujours en terre cuite non tournée, souvent de forme ovoïde sur un fond aplati ou sur un pied creux. Elles sont parfois ornées de cannelures horizontales et jointives, de cupules et de petites bossettes. Les plats-couvercles tronconiques n'ont été mis en évidence que pour la moitié des dépositions. Les vases accessoires sont globulaires ou cylindriques, déposées contre la paroi de l'urne. Certaines tombes n'en ont pas : ces gobelets pouvaient-ils être en matière périssable ? Six tombes ont livré du mobilier métallique, soit 27 objets. Deux dépôts sont particulièrement exceptionnels. La sépulture 89 est constituée de trois céramiques et d'un amas d'objets métalliques oxydés qui pourrait être une panoplie de guerrier (épée à antennes et son fourreau démonté avant enfouissement, pointe et talon de lance en fer, fibule en fer). La sépulture 155 contenait quant à elle un torque en alliage cuivreux à cannelures, deux bracelets massifs en alliage cuivreux, une agrafe de ceinture décorée en alliage cuivreux, un ou deux bracelets en fer, une fibule en alliage cuivreux, une fibule en fer, un *scalptorium* en alliage cuivreux, un couteau en fer et une fusaïole en terre cuite.

La bipartition du dépôt funéraire des ossements triés et déposés en urne sans aucun charbon et de l'autre des fosses charbonneuses sans quasi aucun fragment d'os a été mise en évidence dans d'autres nécropoles de la région. La plupart du temps, l'urne et la fosse sont associées par une situation spatiale assez proche, association parfois confirmée par un petit arc de cercle en pierre. Dans d'autres cas, les fosses charbonneuses sont plus isolées, donc plus difficiles à interpréter. A Mouliot par exemple, sur la trentaine de fosses charbonneuses, 20 ne sont pas associées à des sépultures, et ont livré très peu d'ossements, sauf une. A Loustalet, plusieurs fosses charbonneuses contenant quelques esquilles ont été découvertes isolées ou à proximité d'une urne. Au Petit Arguence à Mazerolles, sur les 20 tombes et les 10 fosses mises au jour, 8 cas d'association entre sépulture et fosse charbonneuse sont avérés, avec parfois un entourage partiel d'arc de cercle en pierre. Aucune des fosses avec urne ne contenait de charbons, comme à Biganon ou la nécropole de Suisse-Ouest à Ygos-et-Saint-Saturnin. La présence de charbons dans la fosse ayant reçu le vase ossuaire est peu fréquente à

Mouliot (8 % des cas). Elle n'est pas attestée dans les autres nécropoles des Landes. Ce caractère semble propre aux nécropoles landaises car dans la région d'Arcachon, les urnes funéraires sont noyées dans une masse de charbons et de cendres provenant du bûcher (Giraud 1995).

Des nécropoles tumulaires ont fait l'objet de petites opérations de sondages, comme la nécropole de Joué à Belin-Beliet, connue depuis 1980. Elle est située sur un petit plateau en bord de cours d'eau, comme de nombreuses autres nécropoles connues du Premier Âge du Fer en sud Gironde. Des relevés ont permis de dresser un plan de la nécropole et d'un petit sondage au sommet du tumulus A. La sépulture qui a été fouillée, très perturbée par les labours, comportait une urne, un plat-couvercle, un vase accessoire, 4 fragments en alliage cuivreux et 5 en fer. Ce matériel a permis de dater la sépulture vers 550-400 av. J.-C. Vu le périmètre restreint de l'opération il est impossible de savoir si le tumulus abrite d'autres sépultures et si les tumuli et sépultures de la nécropole sont contemporains.

Dans le Lot-et-Garonne, deux diagnostics à Colayrac-Saint-Circq et Casseneuil ont permis de fouiller chacun une sépulture à incinération constituée de quatre vases, mais toutes deux très arasées. Une autre opération a eu lieu sur le site de Lary à Colayrac-Saint-Cirq en 2015. Elle a livré au moins huit tombes à incinération dont deux entourées d'un cercle de pierre. Les tombes contenaient de 1 à 10 vases et parfois quelques éléments métalliques. Le site serait daté de la fin du VIIe-première moitié du VIe siècle av. J.-C (Dumas 2016). Deux autres fouilles ont apporté des données intéressantes. A Grand Jean à Aiguillon, une nécropole de 10 incinérations a été fouillée en 2011. Les urnes reposaient au fond d'une fosse aux contours non discernables. Aucun élément périphérique de signalisation n'a été repéré. Les dépôts sont constitués de trois à neuf vases. Chaque urne est fermée de manière presque hermétique par une jatte renversée. Un vase de taille intermédiaire est souvent accolé à l'urne principale, tandis que d'autres vases de petites dimensions, en général des gobelets, sont présentés comme des « satellites » de l'ensemble dans le rapport de Frédéric Prodéo. Le mobilier métallique est seulement absent de deux sépultures. Il est principalement composé de fibules, de *scalptorium* et de bracelets. On trouve également une plaque de ceinture celtibère, un couteau en fer et un poignard à antennes d'un type plus proche des exemples languedociens qu'aquitains. Le mobilier, tant céramique que métallique, montre des correspondances avec les ensembles des Landes, des Pyrénées, du Tarn et du Quercy. Aiguillon est situé à la confluence du Gers, de la Garonne et du Lot, une position privilégiée pour recevoir des influences variées. Deux à trois phases d'occupation de la nécropole ont été reconnues : la sépulture 3 est la plus ancienne (650-600 av. J.-C.), la 2e phase est constituée par quatre sépultures (600-550 av. J.-C.), puis vient la 3e phase avec cinq sépultures datées entre 550 et 450 av. J.-C. La nécropole est

donc en partie contemporaine de l'habitat tout proche de Chastel à Aiguillon. Les céramiques qui ont été trouvées sur les deux sites sont de même type, bien qu'aucune céramique d'importation n'ait été trouvée dans la nécropole (quelques tessons de céramique massaliète ont été trouvés à Chastel).

Les découvertes à Saint-Sylvestre-sur-Lot, Bourg est et nord, permettent également de comparer des lots céramiques contemporains provenant de contextes différents. Le site présente une topographie favorable à l'installation humaine, proche d'un lieu de franchissement d'un cours d'eau et en face de l'éperon de Penne d'Agenais. Un ensemble de quatre sépultures à incinération a été fouillé. Les sépultures sont composées d'une urne qui contient le petit mobilier métallique (bracelets, joncs, fibules, torques) en plus des restes osseux, et de plusieurs vases d'accompagnement (entre 5 et 12) dont certains servent de couvercle aux autres vases. Les témoins de l'habitat à Saint-Sylvestre-sur-Lot sont 5 fosses qui ont pu servir à l'extraction de sable-argileux avant d'être utilisées comme dépotoir. Elles ont livré des tessons représentatifs d'un vaisselier assez diversifié. Une fosse de plus de 2 m de diamètre et profonde de 40 cm a livré un grand nombre de petits galets et 10 litres de fragments de torchis ainsi que de nombreux fragments de bois. L'intérêt de cet ensemble de Saint-Sylvestre-sur-Lot est la possibilité d'effectuer des comparaisons avec le mobilier issu de l'habitat. Pourtant contemporain, le mobilier est sensiblement différent : les auteurs du rapport remarquent ainsi une préférence pour des céramiques très soignées, des formes ouvertes carénées et de grandes jarres à surface polie dans les dépôts funéraires alors qu'elles sont totalement absentes de la sphère domestique.

Le dossier des tumuli des Pyrénées-Atlantiques s'est augmenté durant ces quinze ans de quelques opérations, liées à la construction de l'A65 ou non : Chemin de la Lande à Claracq, boulevard de l'Europe et ZAC Technord à Lons-Lescar, Source de la Lanne et carrière du Bois à Momas notamment. De nombreux tertres, interprétés comme des tumuli dans la carte archéologique nationale sont répertoriés dans le bassin de l'Adour depuis le XIXe siècle. Des dizaines de ces tertres ont fait l'objet de fouilles anciennes, mais bien peu ont livré du matériel permettant une attribution funéraire objective : c'est en réalité seulement la morphologie de ces structures qui ont fait penser à des tumuli. A partir des années 80, la mise en culture de maïs a provoqué la destruction des masses tumulaires, toutefois, les structures fossoyées sous-jacentes aux masses tumulaires sont relativement bien conservées et peuvent livrer des informations. Ainsi, ce type de site comporte systématiquement des structures fossoyées, mais aussi parfois des fosses, des structures à galets, des trous de poteau, voire des palissades (Les Brusques, Miramont-Sensacq. La palissade serait datée de la transition Âge du Bronze/Âge du Fer). Ces sites ont été construits, pour la plupart d'entre eux,

dès le Néolithique moyen et ont ensuite été réoccupés de différentes manières, notamment au cours du Néolithique final et du Premier Âge du Fer. Malgré des opérations et des enregistrements précis qui permettent de mieux documenter ces vestiges, leur datation et leur caractérisation précise reste extrêmement difficile.

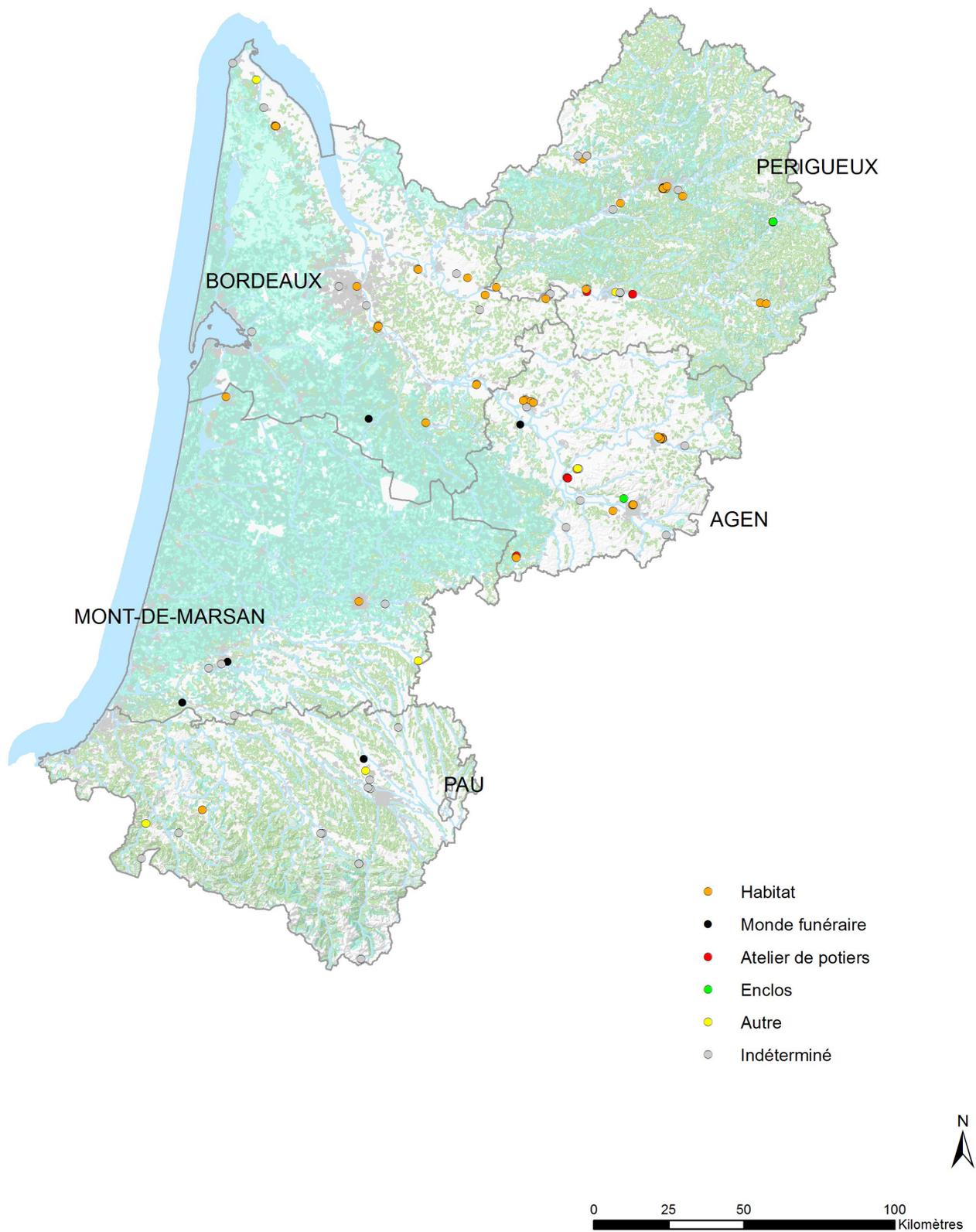
En Dordogne, un seul diagnostic, réalisé en 2014 à Prigonrieux route de Pont Renom, a livré trois fosses du Premier Âge du Fer livrant quelques tessons, dont un gobelet tronconique. Une autre fosse a livré un vase complet, qui a été prélevé. Aucun ossement n'a été retrouvé lors de la fouille en laboratoire, cependant, les fouilles de la déviation de Bergerac à Prigonrieux avaient montré l'absence de conservation des ossements dans ce secteur. Le vase, une jatte à carène haute et à fond plat, est d'un type répandu dans les nécropoles du Premier Âge du Fer dans le sud-ouest de la France et s'apparente aux vases de fermeture des urnes ou des vases d'accompagnement découverts par exemple à Aiguillon (A Grand Jean), Saint-Sylvestre-sur-Lot (Bourg est et nord) ou encore dans les nécropoles de Flaujac-Pujols et de Castres.

## **Le Second Âge du Fer (cf. carte)**

### ■ **Habitats**

Entre 2001 et 2014, deux habitats fortifiés du Second Âge du Fer ont fait l'objet d'opérations. Comme il a été évoqué plus haut, l'oppidum de l'Ermitage à Agen a fait l'objet d'un PCR uniquement destiné à la reprise des données de fouilles de Richard Boudet en vue d'une publication. La documentation a donc été regroupée, classée et inventoriée, de même que le matériel, qui a pu être réétudié. Le plateau de l'Ermitage a également fait l'objet d'une opération de diagnostic au lieu-dit « Tibet » en 2014. Bien que le site soit connu depuis le XIXe siècle, la municipalité avait décidé d'en faire un terrain pour des logements sociaux et a demandé un diagnostic anticipé. Dans la mesure où il était déjà certain que des vestiges archéologiques allaient être découverts, il a été décidé pour cette opération de mettre l'accent sur le mobilier métallique, élément qui a historiquement permis de caractériser la civilisation des *oppida*. Un détectoriste a donc accompagné tout le chantier et passé au détecteur les tas de déblais. Le résultat est à la hauteur du potentiel archéologique des lieux avec presque 400 objets métalliques recueillis dont 59 % en alliage cuivreux. Le diagnostic a également permis d'identifier trois zones occupées durant la fin de l'Âge du Fer : le sommet du plateau est occupé par une zone d'habitat dense en continuité avec les secteurs fouillés par Richard Boudet. Sur le versant nord du plateau ont été repérés des plateformes étagées et une probable petite voie perpendiculaire à la pente, dans une zone vraisemblablement proche de l'accès principal du site. Enfin, le rempart a été en partie sondé : la fortification de terre comprend deux états sans poutrage interne. Les sondages profonds

## Opérations ayant livré des vestiges du second âge du Fer entre 2001 et 2014 par type de vestiges



effectués dans et au pied du rempart ont mis au jour un empierrement de graviers et blocs calcaires long de 300 m et large de 30 m : cela pourrait être une esplanade-voirie ou une rampe facilitant l'accès au sommet de la levée. Les données recueillies ont permis de préciser la datation du site, occupé de la fin du II<sup>e</sup> et durant tout le I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. Le petit mobilier (les éléments de parure liés à l'habillement ou à l'armement, les fragments d'applique, de serrure et de vaisselle sont bien représentés) est caractéristique des sites de hauteur de La Tène finale. Le monnayage comporte une part importante de types à la croix, mais témoigne également d'échanges éloignés, par exemple avec les Sénons, les Leuques ou les Ambiens. Suite au diagnostic, un dossier de classement du plateau au titre des monuments historiques a été déposé. L'*oppidum* du Camp de César à Coulounieix-Chamiers a fait l'objet d'un programme pluriannuel de fouilles entre 2000 et 2005. Ce site occupant un éperon rocheux est également connu depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. L'éperon est en réalité barré deux fois, le tracé des fortifications dessinant un accent circonflexe. Le lieu-dit « La Curade » occupe le bout de l'éperon (un lotissement y a été construit dans les années 70, tandis que le lieu-dit « Le camp de César » occupe la zone entre les deux remparts et n'avait fait l'objet d'aucune fouille. Les opérations menées entre 2000 et 2005 se sont concentrées sur le rempart du camp de César (talus A) pour déterminer sa structure (en terre) et le dater du milieu du II<sup>e</sup> au dernier quart du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. Des sondages ont été implantés perpendiculairement à la fortification B pour évaluer l'état de conservation des vestiges et fouiller une partie des habitats. Les interventions, qui sont restées limitées, ont permis de relever le plan de plusieurs bâtiments sur poteaux et de déterminer que les niveaux les plus récents sont datés de la première moitié du I<sup>er</sup> siècle, ce qui met en lumière la persistance d'un habitat sur le site, qu'on pensait abandonné peu après la conquête romaine au profit de *Vesunna*. Les fouilles montrent donc qu'au contraire, les deux sites auraient coexisté pendant au moins un demi-siècle.

Le site de Niord à Saint-Etienne-de-Lisse est connu depuis les années 1950. En 2002, la réalisation d'une série de quatorze terrasses sur le versant oriental du site a entraîné une fouille de sauvetage d'urgence. Des niveaux archéologiques et un four de potier, le tout datable du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C., ont été mis au jour puis détruits. En 2004, un projet de mise en culture de parcelles encore vierges a conduit à un diagnostic, qui a permis de découvrir une portion de rempart et une partie de sa probable porte. Des traces d'incendie et des squelettes trouvés au pied de la fortification témoignent vraisemblablement d'un épisode violent autour du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. D'autres sondages périphériques ont mis au jour un dispositif d'enceinte en pierre peut-être complémentaire du rempart de barrage. Une opération de prospection systématique sur une partie du plateau a également permis de mettre en évidence

des concentrations importantes de mobilier. Sur ce site également, quelques tessons d'amphores massaliètes (au nombre de 4) ont été découverts.

Les opérations d'archéologie préventive ont apporté de nouvelles données concernant les habitats groupés du Second Âge du Fer. La mise en place d'une conduite de gaz traversant tout le site de Lacoste à Mouliets-et-Villemartin a permis une opération préventive très importante pour la connaissance des habitats groupés du Second Âge du Fer en Aquitaine. La fouille s'est déroulée en 2007-2008 sur un espace linéaire de 700 m de long sur 10 m de large. Cette vision sur un long transept et l'ensemble des fouilles qui y ont eu lieu depuis le milieu du XX<sup>e</sup> siècle font de cette agglomération ouverte l'une des mieux connues de l'Europe celtique et permettent de formuler quelques hypothèses quant à l'organisation générale du site. Le village semble s'étendre sur 4 à 5 ha ; des activités artisanales sont établies autour, parfois bordées de fossés. Aucune fortification n'a été repérée. Un vaste espace long de près de 70 m concentre de nombreux vestiges de la fin de La Tène C1 au début de La Tène D, à la fois quelques structures d'habitats très mal préservés, de nombreux foyers domestiques, une route présumée et d'importantes couches d'épandages de mobilier associées à des graviers. De nombreux tessons de céramiques et déchets de forge, non structurés, font penser à une cour ou une place publique qui serait à la fois le siège de constructions, de foyers de plein air et surtout de rejets artisanaux et domestiques. Cette place concentre également 90 % des monnaies trouvées pendant la fouille, ce qui appuie l'hypothèse d'une place publique et d'un lieu d'échanges. Des secteurs artisanaux, implantés à la périphérie de cette place ont été fouillés. Les activités métallurgiques, déterminées par des rejets caractéristiques jetés dans des fosses d'extractions de graves abandonnées, sont prédominantes dans le tiers sud de la fouille, où plusieurs unités ont pu être repérées. La fouille a également permis de déterminer trois phases d'occupation durant l'Âge du Fer : phase 1 de la fin du III<sup>e</sup> à la première moitié du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., la phase 2 de la fin du II<sup>e</sup> au début du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., la phase 3 couvre la première moitié du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. De nombreux godets à sel ont été trouvés à la fouille, ce qui pose la question de la production et de l'utilisation du sel sur le site.

Entre 2001 et 2014, la commune de Villeneuve-sur-Lot a fait l'objet d'une série de diagnostics et de quelques fouilles préventives (La Dardenne, Rouquette, Rassigné-Bas) qui ont apporté un grand nombre de données et mériteraient une synthèse globale pour mettre en avant l'importance des découvertes. Ces opérations donnent une première vision de l'agglomération aux III<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> siècles av. J.-C sur plus de 20 ha. Il semble qu'elle se développe d'abord aux lieux dits La Dardenne et Rassigné Bas à partir du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., avant de connaître une expansion au II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. vers l'ouest à la Rouquette.

Cette phase est marquée par l'abondance d'amphores vinaires de type gréco-italique, représentatives de la précocité et de l'intensité des échanges avec le monde méditerranéen. Vers la fin du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., l'agglomération connaît un déclin avant de se déplacer à l'ouest pour former le *vicus Excisum*. La fouille à La Dardenne a permis de déterminer deux à trois phases d'occupation. Deux à trois bâtiments se rattachent à la première moitié du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. L'un d'eux, d'une superficie d'environ 20 m<sup>2</sup>, serait destiné à l'habitation. Quatre poteaux profondément ancrés devaient soutenir la charpente ; des poteaux d'angle enfoncés à plus faible profondeur servaient d'appui aux parois externes en torchis à clayonnage : des fragments de mur effondré, vraisemblablement suite à un incendie, ont été retrouvés à l'extérieur du bâtiment. Si ces murs n'ont laissé aucune autre trace, des vestiges de terre crue rubéfiée dessinent des effets de parois. L'intérieur était aménagé d'un foyer au centre du bâtiment et d'une probable fosse de stockage dont le fond est formé par une panse de vase. Ce type de bâtiment est connu à Marmande et ailleurs en Gaule. Leur fonction est assez discutée : habitation, grenier, bâtiment de stabulation ? Un peu plus loin se trouve un four domestique à chambre unique. Le deuxième bâtiment reste hypothétique car il se développe en partie hors emprise. Il serait rectangulaire, constitué de neuf poteaux délimitant 64 m<sup>2</sup> et comportant deux poteaux internes. Ce type de bâtiment à deux nefs divisées par une ligne de poteaux faïtières a également été découvert à Marmande. Il a ici été interprété comme une annexe en lien avec un espace domestique. Un peu plus au nord, quatre trous de poteau délimitent un espace d'1,5 m<sup>2</sup> qui pourrait être un petit lieu de stockage. Durant la deuxième moitié du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., l'espace semble réaménagé et les techniques architecturales changent. Deux autres bâtiments de même orientation, construits sur sablières basses et renforcés par des poteaux d'angle, ont été fouillés. Le premier, en partie hors emprise, mesurerait environ 11 m<sup>2</sup>. Une fosse de rejet était située dans un angle. Le second mesurerait 20 m<sup>2</sup>. L'espace interne est divisé par un mur de refend. Un amas de galets avec éclats thermiques en place a été interprété comme un foyer. De vastes épandages de mobiliers posés à plat et damés, composés de fragments d'amphores et de galets, sont probablement des radiers destinés à assainir les sols. Des bâtiments sur sablières basses associés à des sols d'amphores ont été mis au jour à Lacoste ou sur le site de la caserne Niel à Toulouse. Deux puits, peut-être liés à une activité domestique, ont été découverts à proximité de ces unités. Une troisième phase, à la charnière du II<sup>e</sup> et du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. est moins bien caractérisée.

Au chemin de Rouquette, la mise en place de fossés de drainage structurant le paysage car repris par la suite et de niveaux de circulation réemployant du mobilier céramique sont attestés dès le milieu du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Une petite unité domestique ou

artisanale est installée à la fin du II<sup>e</sup>-début du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. Elle est formée de trous de poteaux délimitant un rectangle d'au moins 18 m<sup>2</sup> au sein duquel un foyer a été plusieurs fois réaménagé. Deux puits ont également été repérés, l'un livrant du matériel de la fin du II<sup>e</sup>-début du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., et l'autre livrant également des Dressel 1B, amphores assez rares dans les contextes gaulois de Villeneuve-sur-Lot et qui permettent d'identifier une phase d'occupation à la transition entre l'Âge du Fer et l'Antiquité.

Le lac de Sanguinet fait l'objet de prospections subaquatiques depuis les années 1970. Les années 2001-2014 n'ont pas dérogé à la règle. Jusqu'ici, plusieurs sites étaient connus au fond du lac : le village gallo-romain de Losa, le village fortifié de l'Estey du large (Second Âge du Fer), le site de Put Blanc (Premier Âge du Fer). Les prospections menées entre 2002 et 2005 se sont concentrées entre les sites de l'Estey du large et du Put Blanc, dans la zone de La Forêt. Quatre occupations humaines matérialisées par des ensembles de pieux et de piquets ont été mis au jour (La Forêt 1, 2, 3 et 4), datant *a priori* du Second Âge du Fer. La Forêt 1 est constitué de 7 pieux dessinant un habitat rectangulaire de 18 m<sup>2</sup> environ (6 x 3 m). De 2006 à 2014, les prospections ont été menées sur le site de Matocq, situé entre 13 et 17 m de profondeur, dans la vallée de la Gourgue à l'ouest du site du Put Blanc. Huit blocs de fer des marais ont également été répertoriés. D'autres avaient été trouvés à l'Estey du large avec des scories métalliques et témoignaient d'une industrie de fabrication du fer. Les plongeurs ont découvert les vestiges de ce qui pourrait être des habitats d'une certaine importance. L'habitat A est constitué de pieux dessinant un plan rectangulaire d'environ 23 m<sup>2</sup>. L'habitat C est composé de deux ensembles : le premier, constitué de 6 pieux, délimite un espace rectangulaire de 4 x 1,5 m, le second comprend 8 pieux formant une structure circulaire de 3,5 m de diamètre environ. D'autres pieux peuvent être rattachés à des ensembles importants sans qu'un plan puisse être visible. Outre ces découvertes, les prospections ont également permis de découvrir de nouvelles pirogues et de repérer les déplacements d'autres embarcations anciennement découvertes et mises dans un parc à pirogues. Des chantiers de collections ont également été menés afin d'inventorier et de reconditionner le mobilier issu de plusieurs dizaines d'années de prospections subaquatiques.

Les habitats groupés présentés ci-avant ont fait l'objet de fouilles d'importance qui ont permis de les caractériser comme tels. D'autres occupations domestiques ont fait l'objet d'opérations plus ponctuelles, qui ne permettent pas d'avoir une vision large du type d'habitat fouillé. A Montignac, notamment au lieu-dit « Le Buy », plusieurs opérations ont livré des indices répétés d'une occupation au II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. Son importance est attestée principalement par la présence d'un grand nombre d'artefacts relatifs à cette période dans tous les niveaux postérieurs

(notamment des amphores vinaires italiques Dressel 1A, fibules, bracelets en alliage cuivreux, monnaies, céramique campanienne). La fouille menée en 2014 a permis de mettre au jour les traces d'un bâtiment à poteaux légèrement trapézoïdal et mesurant environ 9 x 3 m, les limites sud étant en partie hors emprise. La taille plus importante des trous de poteaux regroupés dans une partie du bâtiment pourrait indiquer la présence d'un étage. Aucun niveau de sol ou foyer n'a subsisté. L'occupation semble s'étendre jusqu'au lieu-dit « Chambon », où un diagnostic aurait livré des vestiges de bâtiments sur poteaux et des fossés dessinant peut-être des enclos. Le mobilier archéologique est abondant, notamment les fragments d'amphores gréco-italiques et Dressel 1A. La vaisselle est exclusivement locale et composée à 40 % de céramique fine. La relative importance de céramique d'importation découverte à Montignac pourrait faire de ce site une place d'échanges et de commerce, notamment compte tenu de la situation stratégique du lieu au carrefour de plusieurs vallées. Il est à remarquer que les amphores italiques et les céramiques à vernis noir sont plutôt rares sur les sites connus ruraux des Pétrucos.

Dans le sud-ouest de la France, la question des enclos fossoyés de la fin de l'Âge du Fer et des établissements ruraux a été très peu abordée par les recherches contrairement au nord de la France. Cette thématique a connu toutefois un renouvellement (ou une naissance ?) grâce à l'archéologie préventive, notamment en Midi-Pyrénées. En Aquitaine, il a fallu attendre 1997 pour que soit reconnu et fouillé de façon extensive le premier site rural gaulois pouvant être interprété comme un établissement rural, à Gours (33) au lieu-dit « les Vergnasses » (Sireix *et al.* 2007). Jusqu'à aujourd'hui encore, très peu d'établissements ruraux ont été reconnus et fouillés en Aquitaine. Les seuls établissements ruraux fouillés et publiés entre 2001 et 2014 sont ceux découverts lors de la réalisation de la déviation de Marmande en 2008. La première fouille, à Marmande « Cerisiers » a permis d'observer un angle d'enclos vraisemblablement quadrangulaire. Hormis ces deux fossés, des trous de poteaux dans l'angle de l'enclos semblent dessiner un plan de bâtiment carré de 4 m de côté, soit environ 18 m<sup>2</sup>. Le mobilier assez abondant recueilli ne permet cependant pas une datation plus précise que La Tène finale (fin IIe-première moitié du Ier siècle av. J.-C.).

A « Sables du Maussacre » a été trouvé un autre enclos quadrangulaire : les fossés sont plus imposants et font 4m de large pour 2 m de profondeur conservée. Plusieurs phases de comblement et de creusement ont été repérées. Deux bâtiments ont été observés à l'intérieur. Le premier, sur 6 poteaux, délimitait 20 m<sup>2</sup>. Sa fonction est indéterminée mais il pourrait être rapproché de ce que P. Maguer a proposé pour des bâtiments à parois projetées sur le site de Gaudines à Mer (Loire-et-Cher). Le second bâtiment est moins

clair, mais on pourrait y voir un bâtiment à deux nefs d'une surface minimale de 40 m<sup>2</sup>. L'orientation de ces deux bâtiments est parallèle et à 9 m de distance de l'axe du fossé. Un four avait été sondé au diagnostic, à proximité du fossé nord. Le sol a été aménagé en fragments de tuiles plates soigneusement agencées, mais cet état se superpose à un précédent, matérialisé par un sédiment rubéfié, qui pourrait correspondre à un premier four ou foyer. Aucune structure de chambre de chauffe n'étant visible, l'auteur propose d'y voir un simple foyer ouvert soigneusement aménagé. Le mobilier retrouvé, principalement dans le comblement des fossés, est assez important (plus de 3000 fragments de vaisselle et 580 fragments d'amphores avec prédominance d'amphores gréco-italiques), et permet une datation au IIe siècle av. J.-C. La céramique régionale fournit la grande majorité des vases employés pour le stockage, la préparation et la présentation des mets mais également de la vaisselle de table. Des catégories de productions spécifiques très homogènes suggèrent une provenance similaire voire des ateliers de production spécialisés. Des ateliers de potiers contemporains sont connus à Aiguillon. Ces deux établissements de Marmande sont donc les 2e et 3e connus après celui de Gours, mais ils semblent ne pas avoir la même fonction sur le territoire (investissement pour la construction des fossés différents, plus de céramique importée aux Sables du Maussacre). L'implantation linéaire du projet n'a malheureusement pas permis d'avoir une vision plus large de ces établissements.

D'autres établissements ruraux probables, non publiés, ont été fouillés sur la période qui nous concerne. En 2008 a eu lieu une fouille à « L'Ambrot » à Lignan-de-Bazas, dans le cadre de l'aménagement de l'A65. L'occupation est matérialisée par quatre fossés correspondant à deux enclos du milieu du IIe siècle av. J.-C. au début du Ier siècle av. J.-C. Le site a été interprété comme un établissement rural, mais malheureusement l'habitat *stricto sensu* et ses annexes sont en dehors de l'emprise explorée. Les fosses et trous de poteaux découverts sont à l'extérieur des fossés et trop dispersés pour y reconnaître une organisation particulière. L'étude céramique montre une proportion assez importante de céramique fine avec 38 % du nombre de restes. Les amphores sont principalement de type gréco-italique et Dressel 1A et indiqueraient que l'établissement de Lignan-de-Bazas est desservi par la voie commerciale reliant la Méditerranée à l'Atlantique : les amphores sont débarquées à Narbonne, empruntent l'axe Aude-Garonne et remontent vers Bordeaux. Des centres de distribution jalonnaient cette voie de circulation, tels Bram, Toulouse et Agen.

Les mêmes types de vestiges ont été diagnostiqués sur l'emprise de la future ZAC Technopole d'Agen. A Lamothe-Montravel, un bâtiment à poteaux, des éléments associés à la métallurgie (scories

de fragments de culot de forge), des éléments caractéristiques du filage et du tissage (deux fusaïoles et un peson) ainsi que de nombreux tessons de céramiques et d'amphores italiennes auraient permis de mettre en évidence la présence d'un habitat rural du Second Âge du Fer. De possibles niveaux de circulation ont été identifiés, mais aussi des dépotoirs, une possible sablière basse, des traces de parcelles et des fossés. Le fossé d'enceinte caractéristique de ce type d'établissement n'a par contre pas été repéré.

### ■ Ateliers de potiers

La bonne connaissance des fours de potiers du Second Âge du Fer peut apparaître comme une particularité de l'activité archéologique en Aquitaine. En effet, un grand nombre de fours de potiers du Second Âge du Fer ont pu être recensés dans le sud-ouest de la France depuis de nombreuses années (Sireix 1995). De véritables ateliers de production de la fin du Second Âge du Fer sont reconnus depuis longtemps sur les sites d'Agen, de Moullets-et-Villemartin, d'Aiguillon, de Lagrùère et de Sos. Ces fours sont généralement associés à des habitats groupés établis le long des principaux axes fluviaux que sont la Garonne et la Dordogne. Ces connaissances ont été confirmées par le développement de l'archéologie préventive entre 2001 et 2014 : les fours qui ont fait l'objet d'une opération se regroupent uniquement en Lot-et-Garonne et en Dordogne, dans la partie nord-ouest de la région, et sont situés le long de cours d'eau plus ou moins importants. La position des officines serait plus liée à celle de l'habitat qu'aux gisements de matière première. Une telle concentration de fours, appartenant tous à un même type et au Second Âge du Fer demeure assez exceptionnelle en France voire en Europe. Entre 2001 et 2014, une dizaine d'opérations ont livré des fours de potiers du Second Âge du Fer, ce qui correspond à 4 % de l'activité totale en Aquitaine sur la période. Certaines de ces opérations ont porté sur des officines de potiers déjà connues, comme à Sos ou Aiguillon, mais d'autres découvertes étaient moins attendues, comme à Montignac ou Villeteureix.

Les fouilles entreprises à Aiguillon, « A Grand Jean » et « Rue Claude Debussy », sont les seules à avoir eu pour principal objectif l'étude des fours découverts en diagnostics. Les ateliers de potiers de La Gravisse sont bien connus depuis les fouilles d'Alain Réginato dans les années 80. Une dizaine de fours a pu être fouillée dans le cadre de cette opération, portant le nombre de fours fouillés à La Gravisse à plus d'une quinzaine. Les techniques de construction sont proches pour tous les fours, qui présentent « un air de famille », bien qu'aucun exemplaire ne soit rigoureusement identique à un autre. Pour chaque four, la fosse d'accès est généralement environ deux fois plus vaste que le four. Comme souvent, la partie proche de l'alandier est fortement rubéfiée parce qu'elle sert à entretenir le foyer. Dans les fours de la rue Claude Debussy et « A Grand Jean », le soutènement de la sole est le plus souvent à pilier central ou à languette arrière. Ces éléments ainsi que

l'alandier peuvent être directement laissés en réserve lors du creusement de la chambre de chauffe et de la fosse. Les soles sont de type rayonnant, constituées de rayons principaux généralement en pain de limons et des rayons intermédiaires qui peuvent être de grès. Tous les exemplaires de fours trouvés à Aiguillon semblent présenter une cheminée qui semble aller en s'élargissant ou être cylindrique. Les productions d'Aiguillon étant cuites en atmosphère réductrice, il faudrait imaginer, selon l'auteur du rapport, un système de recouvrement de la chambre de chauffe par de gros tessons et des mottes de terre. L'alandier devait être fermé par des sortes de portes, dont un exemplaire a été retrouvé en position fonctionnelle, scellé par un pàton d'argile. Une barbotine était appliquée sur l'ensemble de l'intérieur des fours. Deux des fours ont été abandonnés peu après leur construction, tandis que d'autres présentent des réfections voire des réaménagements. Les fours fouillés en 2010-2011 ont pu être répartis en trois phases : la première, de la fin du IIIe au début du IIe siècle av. J.-C., n'est représentée que par l'un d'eux ; quatre fours appartiennent à la seconde phase de la première moitié du IIe siècle av. J.-C. et enfin cinq fours sont datés de la seconde moitié du IIe siècle et du début du Ier siècle avant J.-C. Cette troisième période correspondrait à l'apogée de la production. La découverte lors d'un diagnostic d'un probable four de potier daté de cette époque au lieu-dit Peyrelongue à Aiguillon suggère une extension de la zone de production dans ce secteur.

A Villeneuve-sur-Lot, huit fours de potiers ont été identifiés sur les secteurs de Ressigué Bas et de la Dardenne. Ces structures présentent la même morphologie bien connue dans le sud-ouest de la France, avec une fosse d'accès, un alandier et une chambre de chauffe. Le laboratoire du four est doté d'un pilier central et de rayons horizontaux.

Des fours ont notamment été révélés par des diagnostics, comme rue du commandant Pinson à Prigonrieux en 2006 et au lieu-dit La Jarthe à Saint-Germain-et-Mons (Elizagoyen, Sergent, Sireix 2010) en 2008 et 2009. Ces sites ont en commun d'être situés en vallée à proximité d'un gué ou d'une zone de franchissement de la Dordogne. Chacun des fours étant associé d'une série de vases, il est possible de se faire une première idée des productions locales du sud du territoire des Pétrocères.

Le premier a livré les restes d'un four de potier assez bien conservé, d'un diamètre de 2 m et possédant une sole rayonnante. Le four n'ayant été fouillé que partiellement, le soutien de la sole est inconnu. Un diagnostic conduit un peu plus loin dans la rue du stade (Les Junies) a livré plusieurs fossés comblés d'un abondant matériel comparable à celui trouvé à Lacoste. Ce diagnostic laisse entrevoir une occupation dense du secteur de Prigonrieux durant La Tène D. Le lieu-dit La Jarthe à Saint-Germain-et-Mons a livré deux fours de potiers. Le premier est de type circulaire à alandier, et mesure environ 1,5 m de diamètre. La

sole n'est pas conservée en raison du fort arasement, mais elle était soutenue par deux piliers en argile, ce qui distingue le four de la majorité de ces structures connues en Aquitaine pour le Second Âge du Fer, où la sole n'est soutenue que par un seul pilier.

Le second four est de même type mais légèrement plus grand. La fouille n'ayant été que partielle, la sole n'a pas été dégagée bien qu'elle doit être conservée vu l'état de conservation des parties vues en diagnostic. Un quatrième four de cette période, plus dégradé, a été vu lors du diagnostic au lieu-dit Le Buy à Montignac. Chaque four de ces trois sites est accompagné de petits fossés, trous de poteaux ou fosses qui contiennent du mobilier domestique et témoigneraient de la proximité de zones d'habitats. Un dernier four de cette période a également été fouillé lors d'une fouille préventive à La Rigale, Villeteureix. Ce four est d'un diamètre équivalent aux fours précédents, mais possède la particularité d'avoir un alandier creusé dans le calcaire. Le four semble avoir été couvert d'une substructure dont le plan n'est pas évident. De nombreux trous de poteaux n'ayant pas ou peu livré de mobilier ont été fouillés tout autour de la structure. Ces vestiges ayant plutôt été découverts en diagnostic, il est vraisemblable que d'autres fours soient présents dans le secteur, à l'image de ce qu'ont montré les fouilles extensives menées à La Gravisse à Aiguillon ou encore à Lacoste à Mouliets-et-Villemartin. Les opérations de ces quinze dernières années tendent donc à montrer une certaine homogénéité dans la conception architecturale des fours, bien que des nuances soient toujours présentes, aucun four n'étant rigoureusement identique à un autre. En l'état actuel des connaissances, les productions de ces fours semblent destinées uniquement à un usage local, à l'exception du site de la Gravisse à Aiguillon, qui est le seul à avoir livré des rebuts de cuisson de *dolia* portant des marques apposées avant cuisson. Ces productions sont ainsi facilement repérables et ont été exportées aux alentours du site, preuve que la production était suffisamment importante pour être diffusée. Ces découvertes permettent de constater à nouveau que l'activité potière est extrêmement répandue dans le nord de l'Aquitaine entre la fin du IIe siècle av. J.-C. et la première moitié du Ier siècle av. J.-C. et ouvrent des pistes de réflexion à explorer sur l'organisation des productions céramiques dans le nord de l'Aquitaine.

### ■ Ensembles funéraires

Entre 2001 et 2014, une seule opération a concerné un site funéraire du Second Âge du Fer, à Geloux, au lieu-dit Pouyet-sud. Les sépultures dégagées, qui sont une vingtaine, sont incluses ou sous un vaste niveau cendré de 10 cm d'épaisseur qui contient quelques esquilles osseuses et du matériel métallique (clous, objets de parures). Les sépultures sont composées d'une urne et d'un vase renversé servant de couvercle. Aucun vase accessoire n'a été trouvé, mais les dépôts de mobilier métallique sont fréquents, contre la panse de l'urne ou sur le plat-couvercle. Ces dépôts

métalliques sont riches : parures (fibules, bracelets, torques), armes (épée ployée, pointe et talon de lance) et couteaux avec fourreaux décorés. Les rapides études menées permettent de proposer une datation d'utilisation de la nécropole de la fin du IVe ou début du IIIe siècle av. J.-C. à la fin du IIe siècle av. J.-C., ce qui en fait un cas unique dans une région pauvre en vestiges de cette période. Au vu de la densité et du mobilier recueilli cette découverte est exceptionnelle, et semble pouvoir être comparée aux grandes nécropoles fouillées en Allemagne, en Suisse et en Bohême.

## Conclusion

Le bilan réalisé ici, quoi que certainement partiel, permet de faire ressortir quelques points forts et points faibles de la recherche sur l'Âge du Fer en Aquitaine depuis 2001 et parfois depuis plus longtemps. Pour le Premier Âge du Fer, les opérations menées en Aquitaine entre 2001 et 2014 dans le domaine du funéraire ont permis d'enrichir le corpus des nécropoles de cette période et de fouiller quelques ensembles complets, comme celui de Mouliot à Laglorieuse ou celui de Petit Arguence à Mazerolles. Grâce à ces fouilles embrassant des ensembles complets, les pratiques funéraires du Premier Âge du Fer sont mieux connues. Peu d'opérations préventives ont concerné des vestiges funéraires, mais ces quelques opérations, par la qualité des rapports, permettent d'avoir une documentation complète et précieuse. On pense en particulier aux fouilles de Dax et à celles préalables à la construction de l'A65. A Aiguillon, les mobiliers issus d'habitats et de sa nécropole associée ont pu être comparés grâce à la fouille d'un petit ensemble funéraire. L'habitat du Premier Âge du Fer en Aquitaine reste assez méconnu, mais les années 2001-2014 ont fourni des données importantes sur deux habitats groupés. Les fouilles déjà anciennes dans le centre de Bordeaux ont donné des réponses sur la fondation de la ville : en effet, l'habitat y est déjà très structuré dès le Ve siècle av. J.-C. En Gironde également les opérations programmées de fouilles et de prospections ont permis de déterminer le potentiel archéologique du site de l'Isle-Saint-Georges et ont délimité l'extension de l'habitat groupé à environ 13 ha. Découverte plus rare, une opération préventive a peut-être amené l'identification d'un établissement rural du Premier Âge du Fer à Saint-Antoine-de-Ficalba.

Concernant le Second Âge du Fer, les découvertes les plus importantes ont été faites lors de fouilles préventives. Elles ont notamment livré de nouvelles informations sur des habitats groupés déjà connus auparavant. La fouille du site de Lacoste à Mouliets-et-Villemartin sur une longue mais étroite bande traversant l'habitat a donné une bonne vision de l'organisation de l'agglomération. Les opérations qui ont eu lieu à Villeneuve-sur-Lot en différents endroits ont également permis de comprendre le développement de l'habitat. C'est aussi durant les 15 années suivant la mise en

place de l'archéologie préventive que les premiers établissements ruraux en Aquitaine ont été identifiés. Il s'agit des fouilles de Marmande, et peut-être également de Lignan-de-Bazas et d'Agen. Les ateliers de potiers, déjà connus avant 2001, ont également bénéficié de fouilles préventives importantes à Aiguillon et Villeneuve-sur-Lot, mais aussi à Prignonrieux, Saint-Germain-et-Mons et Montignac pour des découvertes plus isolées, qui ont permis de mieux comprendre l'organisation des structures de cuisson. Les vestiges du monde funéraire sont cependant restés très fugaces pour cette époque, bien que la découverte d'une importante nécropole dans les Landes soit une mise au jour notable.

Il ressort de ce bilan que l'archéologie préventive, comme dans les autres régions françaises, a amené une amélioration notable des connaissances dans un certain nombre de domaines, et a permis la découverte d'établissements ruraux, jusqu'alors inconnus dans la région. Cependant, l'activité préventive n'a pas considérablement bouleversé les connaissances acquises durant les décennies précédentes et peu de sites nouveaux ont été découverts. Des pans entiers de la recherche archéologique restent encore ouverts, comme celui des pratiques rituelles par exemple.

Prost Célia

## Bibliographie thématique

### ■ Général

- ARMENDARIZ Javier, LLANOS Armando, PENALVER Xabier *et al.*, « Le Bronze final et l'Âge du Fer en Euskal Herria – Pays Basque. Relations et activités commerciales, », In COLIN Anne, VERDIN Florence (dir.), L'Âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges, actes du XXXVe colloque international de l'A.F.E.A.F. (Bordeaux, 2-5 juin 2011), Bordeaux, Fédération Aquitania, 2013, p. 247-256.
- L'Âge du Fer en Europe sud-occidentale, actes du XVIe colloque de l'A.F.E.A.F. (Agen, 28-31 mai 1992), Bordeaux, Fédération Aquitania, 1995.
- Au temps des Gaulois : l'Aquitaine avant César, Bordeaux, Musée d'Aquitaine, 2012-2013, catalogue sous la dir. De Vincent MISTROT et Christophe SIREIX, Bordeaux, Errance, 2012.
- BEHAGUE Bertrand, LAGARDE Céline, « Le passage de l'Âge du Bronze à l'Age du Fer dans le bassin aquitain », In De l'âge du Bronze à l'Âge du Fer en France et en Europe occidentale (Xe - Ville siècle av. J.-C.). La moyenne vallée du Rhône aux âges du Fer, actes du XXXe colloque international de l'A.F.E.A.F. (Saint-Romain-en-Gal, 26 - 28 mai 2006), Dijon, Revue archéologique de l'Est, 2009, p. 253-266.
- BEHAGUE Bertrand, « Le Premier Âge du Fer dans la moyenne et basse vallée de la Garonne (800-400 a.C.). Etat de la documentation », In VAGINAY Michel, IZAC-IMBERT Lionel (dir.), Les âges du Fer dans le Sud-Ouest de la France, actes du XXVIIIe colloque international de l'A.F.E.A.F. (Toulouse, 20-23 mai 2004), Bordeaux, Aquitania, 2007, p. 15-35.
- BOUDET Richard (dir.), Les Celtes, la Garonne et les pays aquitains. L'Âge du Fer dans le sud-ouest de la France (du VIIIe au Ier s. avant J-C), Agen, 1992.
- BOUDET Richard, L'Âge du Fer récent dans la partie méridionale de l'estuaire girondin, Périgueux, Vesuna 2, 1987.
- COLIN Anne, VERDIN Florence (dir.), L'Âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges, actes du XXXVe colloque international de l'A.F.E.A.F. (Bordeaux, 2-5 juin 2011), Bordeaux, Fédération Aquitania, 2013.
- COLIN Anne, VERDIN Florence, DUMAS Antoine, « Dynamiques du peuplement dans le nord de l'Aquitaine : quelques pistes de réflexion », In COLIN Anne, VERDIN Florence (dir.), L'Âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges, actes du XXXVe colloque international de l'A.F.E.A.F. (Bordeaux, 2-5 juin 2011), Bordeaux, Fédération Aquitania, 2013, p. 33-56.
- COLIN Anne, SIREIX Christophe, VERDIN Florence (dir.), Gaulois d'Aquitaine, Pessac, Ausonius, 2011.
- COLIN Anne, VERDIN Florence, « Milieux et peuplement de l'Âge du Fer en Aquitaine septentrionale (Dordogne, Gironde, Lot-et-Garonne) », In COLIN Anne, SIREIX Christophe, VERDIN Florence (dir.), Gaulois d'Aquitaine, Pessac, Ausonius, 2011, p. 9-15.
- COLIN Anne, « Recherches récentes sur l'Âge du Fer dans le Sud-Ouest de la France, d'après la bibliographie des années 1995-2001 », Aquitania, 19, 2003, p. 313-326.
- DUMAS Antoine, Le Premier Âge du Fer en vallée de Garonne et sur ses marges, Thèse de doctorat sous la direction de Francis Tassaux, Université Bordeaux Montaigne, 2016.
- DUMAS Antoine, CONSTANTIN Thibaud, « L'espace estuarien comme zone de contact : indices d'influences continentales dans la culture matérielle du Nord girondin au Premier Âge du Fer et au début du Second (Ha C/LT A-B1), Aquitania, 31, 2015, p. 107-126.
- DUMAS Antoine, « Le Premier Âge du Fer autour du confluent du Lot et de la Garonne : réflexions à partir de l'étude du site de Chastel (Aiguillon, Lot-et-Garonne) », Aquitania, 26, p. 227-235.
- ESCUDE-QUILLET Jean-Marie, « Pour une chronologie de l'Âge du Fer de l'Aquitaine méridionale (VIe - IVe s. a.C.) : étude chronotopographique du tumulus A.64.1 (Ibos, Hautes-Pyrénées), In VAGINAY Michel, IZAC-IMBERT Lionel (dir.), Les âges du Fer dans le Sud-Ouest de la France, actes du XXVIIIe colloque international de l'A.F.E.A.F. (Toulouse, 20-23 mai 2004), Bordeaux, Aquitania, 2007, p. 93-124.
- GABILLOT Maréva, GOMEZ DE SOTO José, « Dépôts de l'âge du Bronze et du Premier Âge du Fer en Gaule de l'Ouest, de la Manche à l'Aquitaine septentrionale », Documents d'archéologie méridionales, 26, 2003, p. 357-364.
- GARDES Philippe, « Les fortifications protohistoriques dans le sud-ouest de la France », Documents d'archéologie méridionale, 32, 2009, p. 43-58.
- GARDES Philippe, « Territoires et organisation politique de l'Aquitaine pré-augustéenne. Pour une confrontation des sources », In GARCIA Dominique, VERDIN Florence (dir.), Territoires celtiques : espaces ethniques et territoires des agglomérations protohistoriques d'Europe occidentale, actes du XXIVe colloque international de l'A.F.E.A.F. (Martigues, 1-4 juin 2000), Paris, Errance, 2002, p. 48-65.

- GARDES Philippe, « Habitat, territoires et évolution sociale en Aquitaine durant le dernier millénaire av. J-C », In BERROCAL-RANGEL Luis, GARDES Philippe (dir.), *Entre Celtas et Iberos. Las poblaciones proto-historicas de las Galias e Hispania*, Madrid, Casa de Velazquez, 2001, p.115-135.
  - GORROCHATEGUI Joaquin, « Linguistique et peuplement en Aquitania », In COLIN Anne, VERDIN Florence (dir.), *L'Âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges, actes du XXXVe colloque international de l'A.F.E.A.F.* (Bordeaux, 2-5 juin 2011), Bordeaux, Fédération Aquitania, 2013, p. 17-32.
  - HIRIART Eneko, « Les sites majeurs de l'axe Aude-Garonne, une approche statistique, économique et monétaire », In OLMER Fabienne, ROURE Réjane (dir.), *Les Gaulois au fil de l'eau, actes du XXXVIIe colloque international de l'A.F.E.A.F.* (Montpellier, 8 - 11 mai 2013), vol. 1, Bordeaux, Ausonius éditions, 2015, p. 289-306.
  - MAITAY Christophe, MARCHADIER Emilie, « Entre traditions locales et apports exogènes : évolutions et singularités. De la céramique du premier Age du Fer et de La Tène ancienne entre Loire et Dordogne », In BERTRAND Isabelle, DUVAL Alain, GOMEZ DE SOTO José (dir.), *Les Gaulois entre Loire et Dordogne, actes du XXXIe colloque international de l'A.F.E.A.F.* (Chauvigny, 17-20 mai 2007), Chauvigny, Association des publications chauvinoises, 2009, p. 307-340.
  - MERLET Jean-Claude, BOST Jean-Pierre (dir.), *De la lagune à l'airial : le peuplement de la Grande Lande*, Bordeaux, Aquitania, 2011.
  - MOHEN Jean-Pierre, *L'Âge du Fer en Aquitaine du VIIIe au IIIe siècle avant J.-C.*, Paris, Société préhistorique française, 1980.
  - REYES MOYA-MALENO Pedro, TORRES-MARTINEZ Jesus F. « Réseau de communication à l'Âge du Fer en Europe de l'ouest et en Aquitaine », In COLIN Anne, VERDIN Florence (dir.), *L'Âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges, actes du XXXVe colloque international de l'A.F.E.A.F.* (Bordeaux, 2-5 juin 2011), Bordeaux, Fédération Aquitania, 2013, p. 383-388.
  - ROUSSOT-LARROQUE Julia, « L'épée et le rasoir : transition Bronze-Fer autour de l'estuaire de la Gironde », In COLIN Anne, VERDIN Florence (dir.), *L'Âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges, actes du XXXVe colloque international de l'A.F.E.A.F.* (Bordeaux, 2-5 juin 2011), Bordeaux, Fédération Aquitania, 2013, p. 57-82.
  - ROUSSOT-LARROQUE Julia, « L'Âge du Fer en Aquitaine littorale : hommes et milieux naturels », In *L'Âge du Fer en Europe sud-occidentale, actes du XVIe colloque de l'A.F.E.A.F.* (Agen, 28-31 mai 1992), Bordeaux, Fédération Aquitania, 1995, p. 13-26.
  - RIUNE-LACABE Sylvie, COLIN Anne, « Bergerac, Le Therme : deux fosses du début du Premier Âge du Fer en Dordogne », *Aquitania*, 19, 2003, p. 5-16.
  - VAGINAY Michel, IZAC-IMBERT Lionel (dir.), *Les âges du Fer dans le Sud-Ouest de la France, actes du XXVIIIe colloque international de l'A.F.E.A.F.* (Toulouse, 20-23 mai 2004), Bordeaux, Aquitania, 2007.
  - VERDIN Florence, « Habiter les marais estuariens à l'Âge du Fer : quelques exemples en Médoc », *Aquitania*, 31, 2015, p. 85-106.
  - VERDIN Florence, DUMAS Antoine, HIRIART Eneko, « Entre terre et eau : le Médoc à l'Âge du Fer », In OLMER Fabienne, ROURE Réjane (dir.), *Les Gaulois au fil de l'eau, actes du XXXVIIe colloque international de l'A.F.E.A.F.* (Montpellier, 8 - 11 mai 2013), vol. 2, Bordeaux, Ausonius éditions, 2015, p. 881-892.
- **Habitats groupés**
- ALCANTARA Aurélien, BESOMBES-HANRY Alexandra, CHABRIE Christophe *et al.*, « Eysses avant Excisum : une agglomération gauloise près de Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne) », In COLIN Anne, VERDIN Florence (dir.), *L'Âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges, actes du XXXVe colloque international de l'A.F.E.A.F.* (Bordeaux, 2-5 juin 2011), Bordeaux, Fédération Aquitania, 2013, p. 341-350.
  - ALCANTARA Aurélien *et al.* « L'agglomération gauloise d'Eysses à Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne) », In COLIN Anne, SIREIX Christophe, VERDIN Florence (dir.), *Gaulois d'Aquitaine, Pessac, Ausonius*, 2011, p. 35-38.
  - BARRAUD Dany, SIREIX Christophe, « Burdigala à la lumière des nouvelles découvertes », In *Simulacra Romae. II, Rome, les capitales de province (capita provinciarum), et la création d'un espace commun européen : une approche archéologique, actes du colloque* (Reims les 19, 20 et 21 novembre 2008), Reims, Société archéologique champenoise, 2010, p. 161-170.
  - BEHAGUE Bertrand, COUTURES Philippe, SIREIX Christophe, « Le site de hauteur fortifié de Niord à Saint-Etienne-de-Lisse (Gironde) », In COLIN Anne, SIREIX Christophe, VERDIN Florence (dir.), *Gaulois d'Aquitaine, Pessac, Ausonius*, 2011, p. 19-21.
  - BEHAGUE Bertrand, « Étude d'impact sur le site de Niord, à Saint-Étienne-de-Lisse (Gironde) - Opération 2002 », In COLIN Anne, VERDIN Florence (dir.), *L'Âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges, actes du XXXVe colloque international de l'A.F.E.A.F.* (Bordeaux, 2-5 juin 2011), Bordeaux, Fédération Aquitania, 2013, p. 287-292.
  - BEHAGUE Bertrand, « Le site de Niord à Saint-Etienne-de-Lisse », In DUVAL Alain, GOMEZ DE SOTO José, *Sites et mobiliers de l'Âge du Fer entre Loire et Dordogne*, Chauvigny, Association des publications chauvinoises, 2007, p. 57-59.
  - BOUDET Richard, « Les agglomérations protohistoriques en France sud-occidentale : quelques réflexions », In *L'Âge du Fer en Europe sud-occidentale, actes du XVIe colloque de l'A.F.E.A.F.* (Agen, 28-31 mai 1992), Bordeaux, Fédération Aquitania, 1995, p. 55-94.
  - COLIN Anne, DUMAS Antoine, MAUDUIT Thierry, SASSI Mohamed, « Isle-Saint-Georges (Gironde), une petite agglomération protohistorique et antique au bord de la Garonne », *Aquitania*, 31, 2015, p. 11-26.
  - COLIN Anne, LESCURE Séverine, DUMAS Antoine *et al.*, « Occupation humaine et dynamique fluviale à Isle-Saint-Georges (Gironde) », In OLMER Fabienne, ROURE Réjane (dir.), *Les Gaulois au fil de l'eau, actes du XXXVIIe colloque international de l'A.F.E.A.F.* (Montpellier, 8 - 11 mai 2013), vol. 2, Bordeaux, Ausonius éditions, 2015, p. 821-830.
  - COLIN Anne, « État des recherches récentes sur l'oppidum du camp de César (ou de la Curade), (Coulounieix-Chamiers, Dordogne) », In VAGINAY Michel, IZAC-IMBERT Lionel (dir.), *Les âges du Fer dans le Sud-Ouest de la France, actes du XXVIIIe colloque international de l'A.F.E.A.F.* (Toulouse, 20-23 mai 2004), Bordeaux, Aquitania, 2007, p. 227-236.
  - COURTAUD Patrice, ROUSSEAU Elisabeth, DUDAY Henri, SIREIX Christophe, « Un crâne perforé à Niord (Saint-Étienne-de-Lisse, Gironde) », In COLIN Anne, VERDIN Florence (dir.), *L'Âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges, actes du XXXVe colloque international de l'A.F.E.A.F.* (Bordeaux, 2-5 juin 2011), Bordeaux, Fédération Aquitania, 2013, p. 293-300.
  - COUTURES Philippe, « L'habitat de plaine fortifié du Château de Mur à Gaillan-en-Médoc (Gironde) », In COLIN Anne, SIREIX Christophe, VERDIN Florence (dir.), *Gaulois d'Aquitaine, Pessac, Ausonius*, 2011, p. 26-27.

- DUMAS Antoine, SIREIX Christophe, « Le site de hauteur du Premier Âge du Fer de Niord à Saint-Étienne-de-Lisse (Gironde), reprise des données anciennes : la céramique des campagnes de fouille 1987-1988 », *Aquitania*, 30, 2014, p. 103-129.
  - DUMAS Antoine, « Le site de Chastel (Aiguillon, Lot-et-Garonne), au Premier Âge du Fer : le mobilier céramique », In COLIN Anne, VERDIN Florence (dir.), *L'Âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges*, actes du XXXVe colloque international de l'A.F.E.A.F. (Bordeaux, 2-5 juin 2011), Bordeaux, Fédération Aquitania, 2013, p. 301-308.
  - DUMAS Antoine, « Master. Le Premier Âge du Fer autour du confluent du Lot et de la Garonne : réflexions à partir de l'étude du site de Chastel (Aiguillon, Lot-et-Garonne) », *Aquitania*, 26, 2010, p. 227-235.
  - KERHARDY Emeline, « Master. L'occupation du sol dans le Médoc du deuxième Âge du Fer à la fin de l'époque gallo-romaine », *Aquitania*, 21, 2005, p. 393-399.
  - LESCURE Séverine, ARNAUD-FASSETTA Gilles, « Paléo-environnement et contrainte fluviale à l'Holocène récent sur les sites de Langoiran et d'Isle-Saint-Georges : bilan de quatre années de recherches géoarchéologiques dans la basse vallée de la Garonne », *Aquitania*, 31, 2015, p. 43-64.
  - MATHE Vivien, CAMUS Adrien, COLIN Anne, « Prospections géophysiques dans le lit majeur de la Garonne à l'Isle-Saint-Georges (Gironde), approche paléogéographique et archéologique », *Aquitania*, 31, 2015, p. 27-42.
  - ROBIN Georges, « La Pendelle : une enceinte protohistorique dans le lac de Biscarosse-Parentis (Landes) », *Archéologie des Pyrénées orientales et des Landes*, 25, 2006, p. 134-141.
  - SIREIX Christophe, « L'agglomération artisanale de Lacoste à Mouliets-et-Villemartin (Gironde) », In COLIN Anne, VERDIN Florence (dir.), *L'Âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges*, actes du XXXVe colloque international de l'A.F.E.A.F. (Bordeaux, 2-5 juin 2011), Bordeaux, Fédération Aquitania, 2013, p. 103-146.
  - SIREIX Christophe, « La fouille préventive du Grand Hôtel de Bordeaux (Gironde) », In COLIN Anne, SIREIX Christophe, VERDIN Florence (dir.), *Gaulois d'Aquitaine*, Pessac, Ausonius, 2011, p. 22-25.
  - VERDIN Florence, BARDOT Xavier, « Les puits de l'oppidum de l'Ermitage (Agen, Lot-et-Garonne) », In VAGINAY Michel, IZAC-IMBERT Lionel (dir.), *Les âges du Fer dans le Sud-Ouest de la France*, actes du XXVIIIe colloque international de l'A.F.E.A.F. (Toulouse, 20-23 mai 2004), Bordeaux, Aquitania, 2007, p. 237-257.
- **Etablissements ruraux**
- BEHAGUE Bertrand *et al.* « Deux établissements ruraux de la fin du Second Âge du Fer sur le contournement nord de Marmande (Lot-et-Garonne) », In COLIN Anne, VERDIN Florence (dir.), *L'Âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges*, actes du XXXVe colloque international de l'A.F.E.A.F. (Bordeaux, 2-5 juin 2011), Bordeaux, Fédération Aquitania, 2013, p. 319-324.
  - BEHAGUE Bertrand, GAUDUCHON Séverine, SANCHEZ Corinne, « Deux établissements ruraux de la fin de l'Âge du Fer à Marmande (Lot-et-Garonne) », In COLIN Anne, SIREIX Christophe, VERDIN Florence (dir.), *Gaulois d'Aquitaine*, Pessac, Ausonius, 2011, p. 28-31.
  - IZAC-IMBERT Lionel, SIREIX Christophe, « Les sites à enclos fossoyés de la fin de l'Âge du Fer dans le Sud-Ouest de la France : un premier bilan », In VAGINAY Michel, IZAC-IMBERT Lionel (dir.), *Les âges du Fer dans le Sud-Ouest de la France*, actes du XXVIIIe colloque international de l'A.F.E.A.F. (Toulouse, 20-23 mai 2004), Bordeaux, Aquitania, 2007, p. 285-292.
  - MAGUER Patrick, LUSSON Dorothée, « Fermes, hameaux et résidences aristocratiques entre Loire et Dordogne », In BERTRAND Isabelle, DUVAL Alain, GOMEZ DE SOTO José (dir.), *Les Gaulois entre Loire et Dordogne*, actes du XXXIe colloque international de l'A.F.E.A.F. (Chauvigny, 17-20 mai 2007), Chauvigny, Association des publications chauvinoises, 2009, p. 423-459.
  - SIREIX Christophe, BENQUET Laurence, BERTHET Anne-Laure *et al.*, « Raspipe 1 (Blagnac, Haute-Garonne) et Les Vergnasses (Gours, Gironde) : deux exemples de fermes gauloises dans le Sud-Ouest de la France », In VAGINAY Michel, IZAC-IMBERT Lionel (dir.), *Les âges du Fer dans le Sud-Ouest de la France*, actes du XXVIIIe colloque international de l'A.F.E.A.F. (Toulouse, 20-23 mai 2004), Bordeaux, Aquitania, 2007, p. 293-343.
- **Monde funéraire**
- BILBAO Marie-Véronique, « Les pratiques funéraires au Premier Âge du Fer dans la vallée de la Leyre », In MERLET Jean-Claude, BOST Jean-Pierre (dir.), *De la lagune à l'aérial : le peuplement de la Grande Lande*, Bordeaux, Aquitania, 2011, p. 149-155.
  - BILBAO Marie-Véronique, *Pratiques funéraires au Premier Âge du Fer : analyse comparative de part et d'autre des Pyrénées*, Mémoire de Master 2 sous la direction de Frédéric Tassaux, Université Michel de Montaigne, 2006.
  - BILBAO Marie-Véronique, « Master. Les pratiques funéraires au Premier Âge du Fer dans le Sud-Ouest de la France : nouvelle approche et perspectives d'étude », *Aquitania*, 22, 2006, p. 337-340.
  - BILBAO Marie-Véronique, *Les sépultures du Premier Âge du Fer autour du Bassin d'Arcachon et de la basse vallée de la Leyre*, Mémoire de maîtrise sous la direction d'Anne Colin, Université Michel de Montaigne, 2005.
  - BLANC Claude, « Des tumuli ont-ils été érigés à l'Âge du Fer en Béarn (Pyrénées-Atlantiques) », In *L'Âge du Fer en Europe sud-occidentale*, actes du XVIe colloque de l'A.F.E.A.F. (Agen, 28-31 mai 1992), Bordeaux, Fédération Aquitania, 1995, p. 147-164.
  - BLOT Jacques, « Âge du Fer et incinération en Pays Basque de France », In *L'Âge du Fer en Europe sud-occidentale*, actes du XVIe colloque de l'A.F.E.A.F. (Agen, 28-31 mai 1992), Bordeaux, Fédération Aquitania, 1995, p. 139-146.
  - BRUZAT Raymonde, ROUSSOT-LARROQUE Julia, « Nécropole à incinération du Premier Âge du Fer de Pignotte et indices du Bronze moyen à Biganon (commune de Moustey, Landes) », In MERLET Jean-Claude, BOST Jean-Pierre (dir.), *De la lagune à l'aérial : le peuplement de la Grande Lande*, Bordeaux, Aquitania, 2011, p. 185-192.
  - DUMAS Antoine, DAUTANT Alain, CONSTANTIN Thibaud, BESCHI Alain, « La sépulture du Premier Âge du Fer de Cablanc (Barbaste, Lot-et-Garonne) », *Aquitania*, 27, 2011, p. 7-17.
  - ESCUDE-QUILLET Jean-Marie, « Eléments d'études sur les pratiques funéraires du Bronze final et du début de l'Âge du Fer en Aquitaine méridionale », In DEDET Bernard, GRUAT Philippe, MARCHAND Georges *et al.* (dir.), *Archéologie de la mort, archéologie de la tombe au Premier Âge du Fer*, actes du XXIIe colloque international de l'A.F.E.A.F. (Conques-Montrozier, 8-11 mai 1997), Lattes, Association pour la recherche archéologique en Languedoc oriental, 2000, p. 131-140.

- GELLIBERT Bernard, MERLET Jean-Claude, LENORZER Sandrine, « Les nécropoles du Premier Âge du Fer dans les Landes de Gascogne : organisation, pratiques funéraires. L'apport des fouilles récentes », In COLIN Anne, VERDIN Florence (dir.), L'Âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges, actes du XXXVe colloque international de l'A.F.E.A.F. (Bordeaux, 2-5 juin 2011), Bordeaux, Fédération Aquitania, 2013, p. 83-102.
- GELLIBERT Bernard, MERLET Jean-Claude, « Présentation préliminaire de la nécropole du Premier Âge du Fer de Mouliot (Laglorieuse, Landes) », In VAGINAY Michel, IZAC-IMBERT Lionel (dir.), Les âges du Fer dans le Sud-Ouest de la France, actes du XXVIIIe colloque international de l'A.F.E.A.F. (Toulouse, 20-23 mai 2004), Bordeaux, Aquitania, 2007, p. 75-92.
- GELLIBERT Bernard, « Le mobilier métallique du tumulus Grand Tauzin n°1 des landes d'Âges, commune de Monségur, Landes », Archéologie des Pyrénées orientales et des Landes, 25, 2006, p. 121-126.
- GIRAUD Jean-Pierre, « Les sépultures en plaine de l'Aquitaine : tumulus et tombes plates », In L'Âge du Fer en Europe sud-occidentale, actes du XVIe colloque de l'A.F.E.A.F. (Agen, 28-31 mai 1992), Bordeaux, Fédération Aquitania, 1995, p. 125-138.
- GOMEZ DE SOTO José, « Sépultures aristocratiques authentiques, apparences funéraires et pratiques culturelles dans le quart sud-ouest de la Gaule à l'Age du Fer et au début de l'époque gallo-romaine », In L'Âge du Fer en Europe sud-occidentale, actes du XVIe colloque de l'A.F.E.A.F. (Agen, 28-31 mai 1992), Bordeaux, Fédération Aquitania, 1995, p. 165-182.
- LENORZER Sandrine, « Le tumulus Grand Tauzin n°3 (commune de Monségur, Landes) : apport de l'étude anthropologique des restes humains incinérés », Archéologie des Pyrénées orientales et des Landes, 25, 2006, p. 128-132.
- MAITAY Christophe, « La nécropole du Premier Âge du Fer de Loustalet à Pouydesseaux (Landes) », In COLIN Anne, VERDIN Florence (dir.), L'Âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges, actes du XXXVe colloque international de l'A.F.E.A.F. (Bordeaux, 2-5 juin 2011), Bordeaux, Fédération Aquitania, 2013, p. 277-286.
- MAITAY Christophe, « La nécropole de Loustalet à Pouydesseaux (Landes). Un exemple de pratiques funéraires du Premier Âge du Fer en Aquitaine », Archéologie des Pyrénées occidentales et des Landes, 29, 2010-2011, p. 85-91.
- SIREIX Christophe, « 'A la Route'. Espace funéraire de La Tène B près du site de Lacoste à Mouliets-et-Villemartin », In COLIN Anne, SIREIX Christophe, VERDIN Florence (dir.), Gaulois d'Aquitaine, Pessac, Ausonius, 2011, p. 92-93.
- SOUQUET-LEROY Isabelle, « Les sépultures à incinération de Biganon (Moustey, Landes) », In MERLET Jean-Claude, BOST Jean-Pierre (dir.), De la lagune à l'airial : le peuplement de la Grande Lande, Bordeaux, Aquitania, 2011, p. 193-198.
- **Ateliers et typologie**
- 2000 ans de pots en Aquitaine, Saint-Emilion, Musée de la poterie des hospices de la Madeleine, 2000, catalogue sous la dir. De Dany BARRAUD, Saint-Emilion, Maison de la poterie, 2000.
- BERTHAULT Frédéric, « De la Dressel 1 à la Pascual 1 : courants commerciaux et population de la Tène D et au début de l'Empire dans les basses vallées de la Dordogne, de la Garonne et l'estuaire Girondin, Aquitania, 29, 2013, p. 105-135.
- CONSTANTIN Thibaud, « Les parures métalliques du Premier Âge du Fer en Aquitaine : synthèse typo-chronologique régionale des fibules, bracelets et torques », Aquitania, 30, 2014, p. 131-159.
- CONSTANTIN Thibaud, BILBAO Marie-Véronique, « Les fibules du Premier Âge du Fer en Aquitaine », In COLIN Anne, VERDIN Florence (dir.), L'Âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges, actes du XXXVe colloque international de l'A.F.E.A.F. (Bordeaux, 2-5 juin 2011), Bordeaux, Fédération Aquitania, 2013, p. 309-318.
- DERION Brigitte, Objets métalliques gaulois du site de Lacoste, Mouliets-et-Villemartin (Gironde), Bordeaux, Musée d'Aquitaine, 2006.
- GERARDIN Cédric, « Perles et bracelets en verre du site de Lacoste à Mouliets-et-Villemartin (Gironde) : approche technologique », In COLIN Anne, VERDIN Florence (dir.), L'Âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges, actes du XXXVe colloque international de l'A.F.E.A.F. (Bordeaux, 2-5 juin 2011), Bordeaux, Fédération Aquitania, 2013, p. 331-340.
- GRUAT Philippe, « Les timbres sur amphores Dressel 1 du sud-ouest de la France : premier inventaire », In L'Âge du Fer en Europe sud-occidentale, actes du XVIe colloque de l'A.F.E.A.F. (Agen, 28-31 mai 1992), Bordeaux, Fédération Aquitania, 1995, p. 183-202.
- ELIZAGOYEN Vanessa, SERGENT Frédéric, SIREIX Christophe, « Note sur la découverte de fours de potiers gaulois en Dordogne, à Prigonrieux et Saint-Germain-et-Mons », Documents d'archéologie et d'histoire périgourdines, 25, 2010, p. 91-111.
- LAGARDE-CARDONA Céline, PERNOT Michel, SIREIX Christophe, LE BOURLOT Christophe, « Approche du travail des alliages cuivreux mis en œuvre sur le site du Second Âge du Fer de Lacoste (Mouliets-et-Villemartin, Gironde) », In COLIN Anne, VERDIN Florence (dir.), L'Âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges, actes du XXXVe colloque international de l'A.F.E.A.F. (Bordeaux, 2-5 juin 2011), Bordeaux, Fédération Aquitania, 2013, p. 325-330.
- LAPORTE-CASSAGNE Caroline, La céramique gauloise de l'oppidum de l'Ermitage à Agen (Lot-et-Garonne), mémoire de DEA. Bordeaux, 2005.
- LE DREFF Thomas, « Fours et ateliers de potiers au Second Âge du Fer dans l'isthme gaulois », Aquitania, 27, 2011, p. 19-59.
- MARTIGNOLE L., Le sel du littoral atlantique à l'Âge du Fer : l'exemple des briquetages girondins, mémoire de master 2, Université de Bordeaux 3, 2011.
- SANCHEZ Corinne, SIREIX Christophe, « Céramiques campaniennes de Bordeaux », Aquitania, 22, 2006, p. 309-317.
- SERGENT Frédéric, « Un exemple de four de potier dans un habitat du Ile et début du Ier s. av. J-C à Prigonrieux (Dordogne) », In COLIN Anne, SIREIX Christophe, VERDIN Florence (dir.), Gaulois d'Aquitaine, Pessac, Ausonius, 2011, p. 74-76.
- SIREIX Christophe, « L'activité potière au Second Âge du Fer dans le nord de l'Aquitaine », In COLIN Anne, SIREIX Christophe, VERDIN Florence (dir.), Gaulois d'Aquitaine, Pessac, Ausonius, 2011, p. 69-73.
- SIREIX Christophe, « Officines de potiers du Second Age du Fer dans le sud-ouest de la Gaule : organisation, structures de cuisson et productions, In L'Âge du Fer en Europe sud-occidentale, actes du XVIe colloque de l'A.F.E.A.F. (Agen, 28-31 mai 1992), Bordeaux, Fédération Aquitania, 1995, p. 95-110.
- RAUX Stéphanie, « La parure en verre du site de Lacoste à Mouliets-et-Villemartin (Gironde) : étude », In COLIN Anne, VERDIN Florence (dir.), L'Âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges, actes du XXXVe colloque international de l'A.F.E.A.F. (Bordeaux, 2-5 juin 2011), Bordeaux, Fédération Aquitania, 2013, p. 147-172.

- VALETTE Romain, « Restitution du travail du fer à travers l'étude des déchets de production (Ier s. a.C. – Ier s. p.C.). L'exemple de deux sites girondins : Dorgès (Isle-Saint-Georges) et Grand Hôtel (Bordeaux), *Aquitania*, 31, 2015, p. 65-84.
  
- **Numismatique**
  
- CALLEGARIN Laurent, GENEVIEVE Vincent, HIRIART Eneko, « Production et circulation monétaire dans le sud-ouest de la Gaule à l'Âge du Fer (IIIe-Ier s. a.C.), In COLIN Anne, VERDIN Florence (dir.), *L'Âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges*, actes du XXXVe colloque international de l'A.F.E.A.F, (Bordeaux, 2-5 juin 2011), Bordeaux, Fédération Aquitania, 2013, p. 185-218.
  
- CALLEGARIN Laurent, HIRIART Eneko, HAREAU Régis, « Les découvertes de monnaies préaugustéennes sur le site d'Eysses (Villeneuve-sur-Lot, Lot-et-Garonne) », In COLIN Anne, VERDIN Florence (dir.), *L'Âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges*, actes du XXXVe colloque international de l'A.F.E.A.F, (Bordeaux, 2-5 juin 2011), Bordeaux, Fédération Aquitania, 2013, p. 351-358.
  
- CALLEGARIN Laurent, « Les monnaies des peuples aquitains », ---, 25, 2009, p. 21-48.
  
- CALLEGARIN Laurent *et al.*, « L'ensemble monétaire "aquitain sud-occidental" au Second Âge du Fer », In VAGINAY Michel, IZAC-IMBERT Lionel (dir.), *Les âges du Fer dans le Sud-Ouest de la France*, actes du XXVIIIe colloque international de l'A.F.E.A.F. (Toulouse, 20-23 mai 2004), Bordeaux, Aquitania, 2007, p. 209-226.
  
- GENEVIEVE Vincent, SIREIX Christophe, « Les fractions d'argent gauloises découvertes sur le site de Lacoste (Mouliets-et-Villemartin, Gironde) : quelques points de stratégie et de chronologie », *Aquitania*, 30, 2014, p. 169-192.
  
- GENEVIEVE Vincent, « Les monnaies préaugustéennes de Bordeaux : quelle circulation monétaire dans la capitale des Bituriges Vivisques avant notre ère ? », In COLIN Anne, VERDIN Florence (dir.), *L'Âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges*, actes du XXXVe colloque international de l'A.F.E.A.F, (Bordeaux, 2-5 juin 2011), Bordeaux, Fédération Aquitania, 2013, p. 173-184.
  
- HIRIART Eneko, « Terre de confins, terre de liens ? L'estuaire girondin et ses marges à travers la monnaie (IIIe s. – Ier s. a.C.) », *Aquitania*, 31, 2015, p. 127-148.
  
- HIRIART Eneko, *Pratiques économiques et monétaires entre l'Ebre et la Charente (Ve-Ier siècle avant J.-C., Thèse de doctorat sous la direction de Francis Tassaux et Katherine Gruel, Université Bordeaux Montaigne, 2014.*
  
- HIRIART Eneko, « Master. La circulation monétaire chez les peuples de la Garonne et de la Gironde jusqu'à l'époque augustéenne », *Aquitania*, 25, 2009, p. 383-388.

## Liste des opérations ayant livré des vestiges de l'âge du Fer en Aquitaine entre 2001 et 2014

Dép	Commune	Localisation	Epoque	Nature de l'op.	Organisme	RO	Année	Interprétation
47	Agen	L'Ermitage	2e Fer	PCR	CNRS	Verdin Florence	2010-2006	Habitat fortifié
47	Agen	L'Ermitage	2e Fer	PTA	CNRS	Verdin Florence	2010	Habitat fortifié
47	Agen	Tibet	2e Fer	OPD	INRAP	Prodeo Frédéric	2014	Habitat fortifié
47	Aiguillon	A Grand Jean	2e Fer	OPD	INRAP	Rimé Marc	2010	Atelier de potiers
47	Aiguillon	A Grand Jean	1er Fer 2e Fer	FPR	INRAP	Prodéo Frédéric	2011	Nécropole Atelier de potiers
47	Aiguillon	A Misère	Age du Fer	OPD	INRAP	Folgado Mila	2014	Indéterminé
47	Aiguillon	Chastel	1er Fer	FPA	Doc	Dumas Antoine	2013	Habitat groupé
47	Aiguillon	Darre Lou Bos	2e Fer	OPD	INRAP	Cavalin Florence	2012	Habitat (?)
47	Aiguillon	Métairie Neuve	Age du Fer	OPD	INRAP	Salvé Serge	2014	Parcellaire (?)
47	Aiguillon	Peyrelongue	2e Fer	OPD	INRAP	Sandoz Gérard	2011	Atelier de potiers
47	Aiguillon	Rue Claude Debussy	2e Fer	FPR	INRAP	Prodeo Frédéric	2012	Habitat groupé Atelier de potiers
47	Aiguillon	Rue Claude Debussy et du 19 mars 1962	2e Fer	OPD	INRAP	Prodéo Frédéric	2011	Atelier de potiers
40	Aire-sur-l'Adour	Bretelle de Barcelonne-du-Gers/raccordement à l'A65	2e Fer	OPD	INRAP	Béague Nadine	2009	Activité agropastorale
33	Audenge	Rue Daniel Digneau, Maignan, « le Pré du Mic »	Transition âge du Fer/ Antiquité	OPD	INRAP	Cavalin Florence	2011	Indéterminé
33	Audenge	Le Pré du Mic	Age du Fer (?)	FPR	Privé	Delage Damien	2012	Système d'assainissement
33	Audenge	Rue du Moulin	1er Fer	OPD	INRAP	Cavalin Florence	2014	Indéterminé
33	Bassens	Secteur Jean Prévôt	1er Fer	OPD	INRAP	Béhague Bertrand	2014	Sépulture (?)
33	Bazas	Autoroute A65 ; Saint-Hippolyte	1er Fer	FPR	Privé	Sauvatre Natacha	2009	Nécropole
33	Belin-Beliet	Nécropole de Joué	1er Fer	SD	Ben	Bilbao Marie	2010	Nécropole
24	Bergerac	Les Librairies	Age du Fer	OPD	CT	Lagarde-Cardona Céline	2012	Atelier métallurgique (?)
33	Beychac-et-Caillau	Bertin	1er Fer	OPD	INRAP	Moreau Nathalie	2003	Indéterminé
33	Blaignac	La Bastide	2e Fer	OPD	INRAP	Etrich Christine	2012	Etablissement rural (?)
33	Blaignac	La Bastide, Pisse Lèbre, Petits Pardiacs, Messaut, les Marais	1er Fer 2e Fer Transition âge du Fer/ Antiquité	OPD	INRAP	Etrich Christine	2013	Etablissement rural (?)

33	Bordeaux	Cours du Chapeau-Rouge	2e Fer Transition âge du Fer/ Antiquité	FPR	INRAP	Sireix Christophe	2002	Habitat groupé
33	Bordeaux	Grand Hôtel	1er Fer 2e Fer Transition âge du Fer/ Antiquité	OPD	INRAP	Sireix Christophe	2003	Habitat groupé
33	Bordeaux	Grand Hôtel	1er Fer 2e Fer Transition âge du Fer/ Antiquité	FPR	INRAP	Sireix Christophe	2003	Habitat groupé
40	Bougue	Boullerie	Age du Fer	OPD	INRAP	Béague Nadine	2013	Indéterminé
24	Boulazac	Prairie du LieuDieu	2e Fer	FPR	Privé	Bohny Julien	2011	Indéterminé
47	Bruch	Gachot Chicany	2e Fer Transition âge du Fer/ Antiquité	OPD	INRAP	Rigal Didier	2009	Indéterminé
47	Casseneuil	L'enclos Laborde	1er Fer	OPD	INRAP	Pons-Métois Anne	2007	Sépulture isolée
24	Castenaud-la-Chapelle/ Saint-Vincent-de-Cosse	Contournement de Beynac ph.1 : Monrecours & La Barrière	2e Fer Transition âge du Fer/ Antiquité (?)	OPD	CT	Lagarde-Cardona Céline	2013	Etablissement rural (?)
64	Claracq	Autoroute A65 ; Chemin de la Lande	Transition âge du Bronze/ âge du Fer	FPR	INRAP	Chopin Jean-François	2009	Tumulus
47	Colayrac-Saint-Cirq	1 allée des Champs de Lary	1er Fer 2e Fer	OPD	INRAP	Duphil Vincent	2014	Nécropole Enclos
24	Coulounieix-Chamiers	26 rue du Camp César	2e Fer	OPD	INRAP	Sergent Frédéric	2006	Indéterminé
24	Coulounieix-Chamiers	Ecorneboeuf	Transition âge du Fer/ Antiquité	FPR	Ben	Chevillot Christian	2012	Habitat (?) Sanctuaire (?)
24	Coulounieix-Chamiers	Le Camp de César (oppidum de La Curade)	2e Fer/ Transition âge du Fer/ Antiquité	FPP	Sup	Colin Anne	2001-2007	Habitat fortifié
33	Coutras	L'Essert	1er Fer	SD	INRAP	Beausoleil Jean-Michel	2002	Indéterminé
24	Creysse	Cablanc, Préfagnoux	2e Fer	OPD	INRAP	Martin Jean-Michel	2011	Indéterminé
24	Creysse	La Nauve, Cablanc, Préfagnoux	2e Fer (?)	OPD	INRAP	Grigoletto Frédéric	2011	Indéterminé
40	Dax	Rue Pascal Laffite	2e Fer	OPD	INRAP	Béague Nadine	2012	Nécropole (?)
40	Dax	Rue Pascal Laffite	1er Fer	FPR	Privé	Cousteaux Julien	2013	Nécropole
33	De Bazas à Escaudes (section 1)	Autoroute A65	2e Fer	OPD	INRAP	Etrich Christine	2008	-

40	De Captieux à Bostens (section 2a)	Autoroute A65	1er Fer	OPD	INRAP	Sellami Farid	2008	Nécropole
64	D'Uzein à Poey-de-Lescar (section 5b)	Autoroute A65 – section 5b	Age du Fer	OPD	INRAP	Chopin Jean-François	2008	Activité agropastorale
64	Escout	Le Gabarn	1er Fer	ST	INRAP	Dumontier Patrice	2004	Habitat (?)
47	Fourques-sur-Garonne	Lauzeré	Transition 1er/2e âge du Fer	AN	Sup	Béhague Bertrand	2006	Nécropole
47	Fourques-sur-Garonne	Lauzeré	1er Fer 2e Fer	OPD	INRAP	Sergent Frédéric	2009	Presque négatif
33	Gaillan-en-Médoc	47 route de Lesparre	2e Fer	OPD	MCC	Charpentier Xavier	2009	Habitat groupé
33	Gaillan-en-Médoc	Cazeau du Prat – lot D	2e Fer	OPD	INRAP	Chopin Jean-François	2013	Habitat groupé
33	Gaillan-en-Médoc	Cazeau du Prat – lot C	2e Fer	OPD	INRAP	Chopin Jean-François	2013	Habitat groupé
33	Gaillan-en-Médoc	Château du Mur	2e Fer	OPI	Sup	Cavalin Florence	2012	Habitat groupé
33	Gaillan-en-Médoc	Château du Mur	2e Fer	SD	MCC	Coutures Philippe	2008	Habitat groupé
33	Gaillan-en-Médoc	Château du Mur	2e Fer	SD	MCC	Charpentier Xavier	2007	Habitat groupé
40	Geloux	Pouyet-Sud	2e Fer	SD	Ben	Vignaud Didier	2013	Nécropole
40	Hastingues	Les Lannes (ZAE Sud Landes, phase 1)	1er Fer	OPD	INRAP	Cavalin Florence	2010	Sépulture isolée (?)
33	Hure	Place de l'église Saint-Martin	1er Fer	SD	MCC	Charpentier Xavier	2002	Indéterminé
64	Iseste	Déviation de la RD 920	1er Fer Transition âge du Fer/ Antiquité	OPD	INRAP	Marembert Fabrice	2005	Indéterminé
33	Isle-Saint-Georges	Dorgès	1er Fer 2e Fer	FPP	Sup	Colin Anne	2009-2012	Habitat groupé
33	Isle-Saint-Georges	Territoire communal	1er Fer 2e Fer	OPI	Ben	Mauduit Thierry	2004-2012	Habitat groupé
33	La Teste-de-Buch	Dune du Pilat	1er Fer	FPR	Ben	Jacques Philippe	2014	Sépulture isolée
33	La Teste-de-Buch	Dune du Pilat	1er Fer	SD	Sup	Jacques Philippe	2005-2006	Habitat Site à sel
33	La Teste-de-Buch	Rue André Dignac	Transition âge du Bronze/ âge du Fer	OPD	INRAP	Jacques Philippe	2012	Indéterminé
33	La Teste-de-Buch	Rue François Legallais	Transition âge du Bronze/ âge du Fer	OPD	INRAP	Jacques Philippe	2008	Indéterminé
40	Laglorieuse	Mouliot	1er Fer	FPP	Ben	Gellibert Bernard	2001-2002	Nécropole

24	Lamothe-Montravel	Les Nauves, les Courtissons, les Grandes pièces	2e Fer	OPD	INRAP	Augry Stéphane	2004	Etablissement rural
64	Lantabat	Enceinte de Gazteluzahar	2e Fer	FPA	Ben	Parent Gilles	2009	Habitat fortifié
64	Larceveau-arros-cibits	Olhaguigagne, Gasteluzar	2e Fer	ST	Privé	Larre Fanny	2012	Habitat fortifié
64	Laruns	Estive d'Anéou	2e Fer	FPA	Sup	Calastrenc Carine	2009	Indéterminé
24	Le Pizou	Le château	1er Fer	OPD	INRAP	Marembert Fabrice	2013	Indéterminé
64	Lescar	Autoroute A65 ; Aire d'emprunt de Brana	Transition 1er/2e âge du Fer	OPD	INRAP	Redais Sylvie	2008	Indéterminé
64	Lescar	La Cité	2e Fer	OPD	INRAP	Scuiller Christian	2012	Indéterminé
64	Lescar	Chemin de Ferré	2e Fer	OPD	INRAP	Calmettes Philippe	2010	Indéterminé
33	Lignan-de-Bazas	Autoroute A65 ; L'Ambrot	2e Fer	FPR	INRAP	Lévêque Stéphane	2009	Etablissement rural
33	Littoral de Grayan-et-l'Hôpital, Soulac-sur-Mer	Projet Litaq	Age du Fer	PCR	CNRS	Verdin Florence	2014	
64	Lons	Boulevard de l'Europe, Haut du Pont-Long	Age du Fer	OPD	INRAP	Chopin Jean-François	2012	Tumulus
40	Mano	Laousse	1er Fer 2e Fer (?)	PTA	Ben	Bilbao Marie	2011	Nécropole
47	Marmande	Déviations nord, « sable de Maussacre »	2e Fer	FPR	Privé	Béhague Bertrand	2008	Etablissement rural
47	Marmande	Cerisiers, Rocade Nord phase 1	2e Fer	FPR	INRAP	Béhague Bertrand	2008	Etablissement rural
47	Marmande	Déviations nord, phase 2	2e Fer	OPD	INRAP	Moreau Nathalie	2008	Etablissement rural
47	Marmande	Terrasse des Capucins, Place du Moulin, rue Lhéris-Lhermite	2e Fer	OPD	INRAP	Migeon Wandel	2011	Indéterminé
47	Marmande	Rocade nord – 1ere phase	2e Fer	OPD	INRAP	Brenet Michel	2006	Etablissement rural
47	Marmande	Sables du Maussacre	2e Fer	PTA	Sup	Druez Marion	2009	Etablissement rural
40	Mazerolles	Petit Arguence	1er Fer	SD	Ben	Gellibert Bernard	2005-2007	Nécropole
33	Mérignac	ZAC Centre ville, îlot 3, avenue du Maréchal Leclerc	Transition âge du Fer/ Antiquité	FPR	INRAP	Béague Nadine	2012	Anthropisation zone humide
40	Miramont-Sensacq	Autoroute A65 ; Les Bruques	Transition âge du Bronze/ âge du Fer	FPR	INRAP	Chopin Jean-François	2009	Tumulus
64	Momas	Carrière du Bois	Age du Fer	OPD	INRAP	Béague Nadine	2009	Nécropole

47	Monflanquin	Centre du bourg	1er Fer	SD	MCC	Coutures Philippe	2005	Habitat fortifié
47	Monflanquin	Rue de l'Union et du Laurès	1er Fer	FPR	Ben	Joui Guy	2013	Habitat fortifié
40	Monségur	Tumulus Grand Tausin 1	1er Fer	FPA	Ben	Gellibert Bernard	2004	Nécropole
40	Mont-de-Marsan	Parking Madeleine	Transition âge du Fer/ Antiquité	FPR	Privé	Stephant Pierrick	2003	Etablissement rural (?)
40	Mont-de-Marsan	Pémégnan	Transition âge du Bronze/ âge du Fer	OPD	INRAP	Marembert Fabrice	2006	Indéterminé
24	Montignac	Le Buy	2e Fer	OPD	INRAP	Grimbert Laurent	2006	Atelier de potiers
24	Montignac	Le Buy	2e Fer Transition âge du Fer/ Antiquité	FPR	INRAP	Elizagoyen Vanessa	2011	Habitat groupé
24	Montignac	Le Buy n°2	2e Fer	FPR	INRAP	Elizagoyen Vanessa	2013	Habitat
24	Montignac	Le Chambon	2e Fer	OPD	INRAP	Elizagoyen Vanessa	2012	Enclos (?)
33	Mouliets-et-Villemartin	« A la Route » et « Barry »	2e Fer	OPD	INRAP	Gineste Marie-Christine	2007	Sépulture (?)
33	Mouliets-et-Villemartin	Lacoste	2e Fer	OPD	INRAP	Kerouanton Isabelle	2007	Habitat groupé
33	Mouliets-et-Villemartin	Lacoste	2e Fer	FPR	INRAP	Sireix Christophe	2008	Habitat groupé
47	Nérac	Gaujac – Le Bourdilot	2e Fer	OPD	INRAP	Sergent Frédéric	2006	Indéterminé
64	Oloron-Sainte-Marie	Quartier Sainte-Croix	2e Fer	SD	Privé	Piat Jean-Luc	2006	Indéterminé
64	Oloron-Sainte-Marie	Rue des Trams	2e Fer	OPD	INRAP	Sandoz Gérard	2007	Indéterminé
47	Penne-d'Agenais	Allemans	2e Fer	OPD	INRAP	Scuiller Christian	2013	Indéterminé
24	Périgueux	3 boulevard Lakanal	2e Fer	FPR	INRAP	Migeon Wandel	2011	Habitat
24	Périgueux	rue Haute-Saint-Georges	2e Fer	FPR	Ben	Chevillot Christian	2010	Habitat
33	Pineuilh	L'Arbalestrier	2e Fer	OPD	INRAP	Casagrande Fabrice	2004	Indéterminé
33	Pineuilh	La Tapie	2e Fer	OPD	INRAP	Casagrande Fabrice	2005	Indéterminé
33	Pineuilh	Les Bouchets Nord	2e Fer	OPD	INRAP	Cavalin Florence	2014	Etablissement rural (?)
33	Pineuilh	RD 936 – zone 3 nord, Sablonat	1er Fer	OPD	AFAN	Prodeo Frédéric	2001	Habitat
40	Poydesseaux	Autoroute A65 ; Loustalet	1er Fer	FPR	INRAP	Maitay Christophe	2009	Nécropole
40	Poydesseaux	Théné	1er Fer	SD	Ben	Gellibert Bernard	2011	Nécropole

24	Prignonrieux	Rue du commandant Pinson	2e Fer	OPD	INRAP	Sergent Frédéric	2006	Atelier de potiers
24	Prignonrieux	Borie-Basse, Le Guel	1er Fer	FPR	CT	Ihuel Ewen	2011	Habitat
24	Prignonrieux	Deviation ouest de Bergerac, secteur Le Guel	1er Fer	OPD	CT	Régeard Mathilde	2009	Aménagement de berge
24	Prignonrieux	Route de Pont Renom, 58 rue de la Castagnaire	1er Fer	OPD	INRAP	Henry Alexandra	2014	Sépulture (?)
24	Prignonrieux	Rue du stade « Les Junies »	2e Fer	OPD	INRAP	Sergent Frédéric	2007	Habitat (?)
24	Ribérac	Saint-Martial-de-Ribérac	2e Fer	OPD	INRAP	Gineste Marie-Christine	2006	Habitat (?)
47	Saint-Antoine-de-Ficalba	Portely	1er Fer	FPR	INRAP	Detrain Luc	2004	Etablissement rural
40	Saint-Cricq-du-Gave	Place du Haou/ Place du Haou ouest	2e Fer	OPD	INRAP	Besombes-Henry Alexandra	2009	Indéterminé
33	Saint-Etienne-de-Lisse	Eperon barré de Niord	1er Fer	SD	MCC	Coutures Philippe	2004	Habitat fortifié
33	Saint-Etienne-de-Lisse	Niord	2e Fer	FPR	Ben	Béhague Bertrand	2002	Habitat fortifié
47	Sainte-Colombe-en-Bruilhois, Brax	Martinon, Bordeneuve, Lassort TAG Agen, ph. 1	2e Fer	OPD	INRAP	Fourloubey Christophe	2014	Etablissement rural
47	Sainte-Livrade-sur-Lot	Bugatel	1er Fer	OPD	INRAP	Detrain Luc	2006	Indéterminé
64	Saint-Jean-le-veux	Déviation de la RD 933	2e Fer	FPR	INRAP	Cavalin Florence	2005	Indéterminé
24	Saint-Laurent-des-Hommes	Véloroute vallée de l'Isle, lieu-dit La Picardie-Les Mouthes	1er Fer	FPR	INRAP	Chopin Jean-François	2014	Installation légère sur berge
47	Sainte-Livrade-sur-Lot	Lande basse, Lande haute, Flaman, Comarque, phase 1	1er Fer 2e Fer	OPD	INRAP	Sandoz Gérard	2007	Indéterminé
24	Saint-Laurent-sur-Manoire	Grand Font (giratoire RN 221)	1er Fer	FPR	Privé	Lasnier Thibaut	2011	Habitat (?)
24	Saint-Germain-et-Mons	La Jarthe	2e Fer	OPD	INRAP	Elizagoyen Vanessa	2009	Atelier de potiers
24	Saint-Germain-et-Mons	La Jarthe	2e Fer	OPD	INRAP	Elizagoyen Vanessa	2008	Habitat (?)
24	Saint-Léon-sur-l'Isle	La Raysse-Puypinsou	Transition âge du Bronze/ âge du Fer	FPR	INRAP	Chopin Jean-François	2002	Habitat

24	Saint-Léon-sur-l'Isle	Le Cluzeau	2e Fer	FPR	INRAP	Merleau Marie-Luce	2002	Indéterminé
24	Saint-Léon-sur-l'Isle	Puypinsou	2e Fer	FPR	INRAP	Marembert Fabrice	2002	Habitat fortifié
64	Saint-Martin-d'Arrossa	Centre sidérurgique de Larla	2e Fer	FPP	Doc	Beyrie Argitxu	2005-2007	
24	Saint-Laurent-sur-Manoire	Maison-Blanche	2e Fer	OPD	INRAP	Fourloubey Christophe	2009	Habitat (?)
33	Saint-Pey-de-Castets	Aux Bartos Nord	1er Fer 2e Fer	FPR	INRAP	Kerouanton Isabelle	2005	Enclos (?)
47	Saint-Nicolas-de-la-Balermé	Coutet	2e Fer	OPD	INRAP	Poissonnier Bertrand	2013	Indéterminé
47	Saint-Sylvestre-sur-Lot	Bourg est et nord - La Mariniessé	1er Fer	FPR	INRAP	Merleau Marie-Luce	2012	Habitat (?) Nécropole
33	Saint-Symphorien	La Glacière	Age du Fer	FPR	Ben	Vignaud Didier	2012	Nécropole (?)
33	Saint-Vivien-de-Médoc	Grand Casse	2e Fer	SD	Sup	Rousso-Larroque Julia	2003	Aménagement de berge (?)
40	Saint-Yaguen	Bourduc	1er Fer	SD	Ben	Merlet Jean-Claude	2006	Indéterminé
40	Saint-Yaguen	Parbès	1er Fer	SD	Ben	Merlet Jean-Claude	2003	Habitat
33	Saint-Pey-de-Castets	Aux Bartos Nord	Transition âge du Bronze/ âge du Fer 2e Fer	OPD	INRAP	Moreau Nathalie	2004	Indéterminé
47	Saint-Sylvestre-sur-Lot	Bourg est et nord	1er Fer	OPD	INRAP	Sergent Frédéric	2010	Habitat
33	Salles	Pas de Pajot, Le Martinet 1 et 2	1er Fer	OPD	INRAP	Roger Jacques	2002	Nécropole
40	Sanguinet (Lac)	Le Lac	Age du Fer	PTP	Ben	Bernard Maurin - Parpaite Guillaume	2001-2012	Habitat groupé
40	Seyresse	Piqueport, Tartas, Vieux-Bourg	Age du Fer	OPD	INRAP	Rimé Marc	2007	Indéterminé
47	Sos	Cantecarec	2e Fer	OPD	MCC	Coutures Philippe	2007	Indéterminé
47	Sos	Loustalet	2e Fer	OPD	INRAP	Henry Alexandra	2011	Atelier de potiers
47	Sos	Rue du Cimetière	Transition 1er/2e âge du Fer	SD	Ben	Jacques Philippe	2007	Habitat
33	Soulac-sur-mer	Plage de la Glaneuse, station du Crossa	Age du Fer	FPR	Ben	Bernat Patrick	2012	Indéterminé
24	Sourzac-Montrem	Autoroute A89 – section 2.3	Age du Fer	OPD	INRAP	Detrain Luc	2002	Indéterminé
40	Tercis	Rue de Palisse, allée de Lartigue	2e Fer	OPD	INRAP	Normand Christian	2004	Indéterminé
24	Trelissac	Borie Porte	1er Fer	FPR	INRAP	Gineste Marie-Christine	2011	Habitat

33	Vayres	Avenue du Thil	2e Fer	FPR	INRAP	Prodeo Frédéric	2009	Indéterminé
33	Vayres	Le château	2e Fer	FPR	AFAN	Sireix Christophe	2001	Habitat groupé
24	Vézac	Contournement de Beynac ph. 2.1 – la grande vergne	2e Fer Transition âge du Fer/ Antiquité	OPD	INRAP	Lagarde-Cardona Céline	2014	Habitat groupé (?) Etablissement rural (?)
33	Villeneuve-d'Ornon	Geneste Courréjean	2e Fer	OPD	INRAP	Dunikowski Christophe	2013	Habitat (?)
47	Villeneuve-sur-Lot	Brignols Romas	1er Fer 2e Fer	OPD	INRAP	Ballarin Catherine	2011	Etablissement rural (?)
47	Villeneuve-sur-Lot	Chemin de Rouquette	2e Fer	OPD	INRAP	Rimé Marc	2006	Habitat groupé
47	Villeneuve-sur-Lot	10 chemin de Rouquette	2e Fer	FPR	INRAP	Besombes-Hanry Alexandra	Rapport 2010	Habitat groupé
47	Villeneuve-sur-Lot	Eysses, chemin de Rouquette	2e Fer	SD	Ben	Chabrie Christophe	2007	Habitat groupé
47	Villeneuve-sur-Lot	La Dardenne - rue du Cap de l'Homme – KN 35	2e Fer	OPD	INRAP	Rimé Marc	2004	Habitat groupé
47	Villeneuve-sur-Lot	La Dardenne - rue du Cap de l'Homme – KN 35	2e Fer	FPR	INRAP	Alcantara Aurélien	2009	Habitat groupé
47	Villeneuve-sur-Lot	La Dardenne - Rue du Cap de l'Homme – KN 36	2e Fer	OPD	INRAP	Rimé Marc	2005	Habitat groupé
47	Villeneuve-sur-Lot	La Dardenne - Rue du Cap de l'Homme – KN 36	2e Fer	FPR	INRAP	Ranché Christophe	2007	Habitat groupé
47	Villeneuve-sur-Lot	La Dardenne - Rue du Cap de l'Homme – KN 71	2e Fer	OPD	INRAP	Rimé Marc	2005	Habitat groupé
47	Villeneuve-sur-Lot	La Dardenne - Rue du Cap de l'Homme – KN 71	2e Fer	FPR	INRAP	Alcantara Aurélien	2009	Habitat groupé
47	Villeneuve-sur-Lot	Ressigué-Bas – KO 62	2e Fer	OPD	INRAP	Rimé Marc	2005	Habitat groupé
47	Villeneuve-sur-Lot	Ressigué-Bas – KO 62	2e Fer	FPR	INRAP	Ranché Christophe	2005	Habitat groupé Atelier de potiers (?)
47	Villeneuve-sur-Lot	Ressigué-Bas-Est - KO 61	2e Fer	OPD	INRAP	Rimé Marc	2005	Habitat groupé
47	Villeneuve-sur-Lot	Ressigué-Bas-Est - KO 61	2e Fer	FPR	INRAP	Guedon Frédéric	2005	Habitat groupé
47	Villeneuve-sur-Lot	Ressigué bas-rue Victor Michaud	2e Fer	OPD	Ben	Daynes Michel	2013	Habitat groupé
47	Villeneuve-sur-Lot	Ressigué Haut – KM 46	2e Fer	OPD	INRAP	Boguszewski Andrzej	2002	Habitat groupé
47	Villeneuve-sur-Lot	Réssigué-Bas Est	2e Fer	ST	Ben	Chabrie Christophe	2001-2003	Habitat groupé
47	Villeneuve-sur-Lot	Rouquette Ouest	2e Fer	OPD	INRAP	Rimé Marc	2004	Habitat groupé
47	Villeneuve-sur-Lot	Rue de l'Abbaye	2e Fer	OPD	Ben	Daynes Michel	2012	Habitat groupé

47	Villeneuve-sur-Lot	Rue de l'abbaye	2e Fer	OPD	INRAP	Chabrié Christophe	2005	Habitat groupé
47	Villeneuve-sur-Lot	Rouquette Ouest – Rue de l'abbaye	2e Fer	FPR	Ben	Daynes Michel	2011	Habitat groupé
47	Villeneuve-sur-Lot	Plaisance, chemin des Roseaux	2e Fer	OPD	Ben	Daynes Michel	2011	Etablissement rural
24	Villetoueix	Chez Tuilet	Age du Fer	FPR	MCC	Chancerel Antoine	2007	Indéterminé
24	Villetoueix	La Rigale	2e Fer	FPR	INRAP	Sandoz Gérard	2004	Habitat groupé Atelier de potiers
24	Villetoueix	La Rigale	Transition âge du Fer/ Antiquité	SD	CT	Chadelle Jean-Pierre	2001	Habitat groupé
40	Ygos-et-Saint-Saturnin	Suisse-Ouest	1er Fer	SD	Ben	Merlet Jean-Claude	2003	Nécropole